

le franco albertain

Fiers de notre passé, vers un avenir plein de promesses.

Mercredi le 13 février 1974. Volume 7. Numéro 12

Réunion de l'ACFA régionale d'[illegible] à St-[illegible]



de gauche à doite: Roma Plante, Guy Pariseau, Michelle Bonet, Dr. Lizaire, Hélène Prescot-Robb, Hilaire Fortier et Hervé Durocher.

C'est à Saint-Albert qu'a eu lieu la réunion mensuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton, lundi le 11 février.

Cette première rencontre a servi deux buts: 1) Permettre aux gens de St-Albert de mieux faire connaître les problèmes spécifiques de leur région, et 2) Mettre sur pied un plan d'action pour procéder à l'identification juste des problèmes et pour étudier les solutions possibles.

Le phénomène de St-Albert est bien connu. Un petit village il y a à peine dix ans, St-Albert est maintenant une ville. L'arrivée en grand nombre d'anglophones a inondée la francophonie; d'où l'assimilation rapide de la jeunesse. Les parents se pleignent que leurs enfants ne parlent plus français. Et la question se pose: "Quoi faire maintenant?" C'est ce que demandait Mme Lefebvre de St-Albert à l'assistance.

Selon un consensus facile à cette réunion, ce serait fausse route que de croire que l'enseignement du français dans les écoles soit la seule solution. Il faut, en plus, s'attaquer à tous les domaines de l'activité sociale. Les loisirs, les sports, l'éducation, les média et même le travail sont justement des points de départ qui, grâce à la persévérance des membres, permettront à un organisme fort d'améliorer une situation en ce moment intenable.

Ce n'est qu'avec un nombre imposant de membres solidaires qu'une association peut réussir à faire pression à qui de droit pour obtenir une juste part des bénéfices sociaux-culturels et éducationnels. C'est pour cette raison que trois personnes, MM. Oulette et Cournoyer ainsi que Mme Lorraine Hébert, se sont joints au comité d'éducation de l'ACFA, régionale d'Edmonton, dans le but de faire l'étude préliminaire de la situation et d'aider ensuite le groupe de Saint-Albert à tracer lui-même son plan d'action.

Heureux de cette première rencontre, les gens de Saint-Albert ont manifesté le désir de répéter, dans un proche avenir, cette expérience. M. Guy Pariseau, Président de l'ACFA, a ajouté que la régionale d'Edmonton, espère faire connaître une même expérience à Beaumont et partout où un certain intérêt se fait sentir.





Les gens de St—Albert à la réunion de l'ACFA.

Le bistro à Calgary



Une salle comble au Bistro.



Bernard Cantin en spectacle au Bistro.

La télévision française à Bonnyville

La Société Radio Canada vient de se voir accorder la permission d'établir un poste de relais de télévision de langue française pour la région de Bonnyville.

Cette Station retransmettra au Canal 6, les émissions de langue française du poste CBXFT, avec une puissance de 67,000 Watts.

L'annonce a été faite le 11 février.

Le permis expirera le 31 mars 1978.

Historique sur Bonnyville

(Voir page/6)

'Open house' à Calgary

LE BISTRO A CALGARY

(Photos-reportage: Le Franco)



Paul Dornian, Barbara Hankins, Jamie Syer

Vendredi le 8février avait lieu à Calgary le Bistro, soirée annuelle présentée par le Cercle Français de l'université avec la collaboration de la Société franco-canadienne de Calgary.

D'une année à l'autre, c'est du pareil au même, et tout le monde s'amuse. Le vin, les mets, l'ambiance, la musique, le spectacle et la joie qui reignait ont fait de cette soirée l'une des meilleures.

Seule l'absence de Paulette Pariseau, touchée par une grippe, a pu ternir un peu cette rencontre entre amis. Malgré cela, le spectacle ne manqua pas de variété . Bernard Cantin a su, à sa façon et comme toujours, animer une salle comble et parfois bruyante. Avec un style qui rappelle le genre "Tex Lecor", plus du "Leclerc", puis un peu de "Charlebois", Bernard présente un "Show" que l'on qualifie facilement d'unique. Les critiques les plus sincères sauront apprécier ce talent d'interprète.

Puis, ce fut une artiste trilingue. Née d'un père espagnol et d'une mère canadienne-française, Sylvia de Valle Garcia a présenté un tour de chant des plus variés. De la chanson folklorique aux ballades anglaises les plus populaires, jusqu'à ce rythme et cette mélodie que l'on prête aux Espagnols, Sylvia a transporté l'auditoire dans ce voyage immaginaire que permet la chanson.

Le clou de la soirée: une charmante demoiselle dénommée Joanne Wasylenko qui a su presque taire l'assitance, (et Dieu sait que c'était difficile). Tous voulaient l'écouter, entendre cette fraîcheur et surtout ce choix de bonnes ,chansons canadiennes-françaises et françaises, telles: "L'important c'est la rose", "Ca m'avance à quoi", "Ne pleure pas" et bien d'autres.



Joanne Wasylenko, Sylvia de Valle Garcia

De plus, pour les amateurs de musique classique, le trio de Barbara Hankins, Paul Dornian (clarinette) et Jamie Syer (piano) a interprété, entre autre, des morceaux de Bach et de Handel.

Ceux qui ont organisé des soirées de ce genre connaissent bien les problèmes qui surgissent à la dernière heure. Les organisateurs du Bistro n'en ont pas été exclus. Le technicien promis par l'université de Calgary n'est pas venu vérifier la sonorisation. Il a fallu faire comme on pouvait. Malheureusement, les plus éloignés de la scène entendaient mal. De même, un certain éclairage de scène aurait été nécessaire. Selon le président du Cercle Français de l'université M. Oscar Raasveldt, la collaboration au niveau de l'administration de l'université de Calgary est certainement très bonne. C'est au niveau des communications et des employés de l'université qu'il semblerait y avoir un problème. Tel celui du "Campus Patrol" qui ne voulait pas ouvrir une porte fermée à clef. "C'était ridicule" de dire le président.

Par contre, c'était peut-être le dernier Bistro. Selon certains organisateurs, il y a trop de travail à faire et pas assez de volontaires. Il faudra y penser sérieusement et si l'on décidait de continuer, faire du recrutement.

Stage de musique chorale

Par Jean-Marc CARON

Environ 70 personnes ont participé, en fin de semaine dernière, au stage de musique chorale qui eut lieu à l'école J.H. Picard d'Edmonton. Habituellement, lors d'une telle rencontre, on se concentre sur le chant commun, alors qu'au cours de ce dernier stage, on a constitué 4 ateliers de travail, soient: la direction chorale, la culture vocale, le groupe des jeunes de 12 à 17 ans, et la thérorie et le solfège. La coordinatrice de l'événement, Mlle Marilyne Despins, a laissé savoir que la nouvelle formule avait apporté des résultats très intéressants. On songe même à répéter l'expérience dans d'autres centres de la province. Il est aussi rumeur qu'on établisse un organisme permanent afin de coordonner ces stages; une demande de subvention sera d'ailleurs présentée sous peu au Secrétariat d'Etat à cet effet. Mlle Despins a aussi constaté un enthousiasme exceptionnel de la part des participants.

Quatre personnes avaient été invitées à diriger les différents ateliers: M. Albert Lafrance d'Edmonton, Mme Murielle Beaumier de Montréal, M. Léonard Rousseau d'Edmonton et M. Richard Ducas de Montréal. Ce dernier est d'ailleurs président de l'Alliance Chorale Canadienne. M. Ducas s'est d'ailleurs dit enchanté du stage. Il a constaté que les albertains, même s'ils ne projetaient pas assez la voix, étaient dociles (beaucoup plus que les québécois), entendaient bien la musique et apprenaient vite. Le président de l'Alliance Chorale Canadienne admet facilement que beaucoup de progrès ont été réalisés dans le chant chorale en Alberta depuis quelques années.

On attendait environ une centaine de personnes à ce stage. Cependant, les organisateurs sont très satisfaits des 70 inscriptions. La formule des ateliers de travail semble beaucoup plus efficace lorsque les groupes sont restreints. Il faut souligner une très forte participation de l'élément jeunesse; la relève est donc là.

Un stage intéressant, des participants enthousiastes et une invitation à poursuivre le mouvement amorcé, voilà qui résume ce stage de musique chorale.



Quoi faire???

A Edmonton

VENDREDI 15 FEVRIER
CONCERT DU QUATUOR à cordes de l'Université de l'Alberta présenté au CUSJ à 20h.30. L'entrée est gratuite.

SAMEDI 16 FEVRIER
BAL DE LA ST-VALENTIN dès 20h.30 au CUSJ.

DIMANCHE 17 FEVRIER
FESTIVAL Franco-Ukrainien à l'auditorium du Jubilee à 20 heures.

MERCREDI 20 FEVRIER
SOIREE CULTURELLE à 20 heures, au Collège St-Jean; chansons de Paulette Parizeau et de la Chorale du Collège et mimes de Paul et Gilles Denis. Goûter servi et l'entrée est gratuite.

JEUDI 21 FEVRIER
RECITAL DE CHANSONS COURTOISES par Jean Belliard au Collège St-Jean à 20 heures.

VENDREDI 22 FEVRIER
BEERFEST au club social St-Joachim, 9904-110e rue à 21 heures. Pour les billets, téléphonez à 482-2502 ou 455-9021 ou 455-8286.

SAMEDI 23 FEVRIER
LES SEGUIN en spectacle au CUSJ à 20 heures.

CASE ouvre un bureau à Edmonton

OTTAWA -- Le programme d'Assistance-Conseil à la petite entreprise (CASE) du ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce est désormais offert aux entreprises de la province de l'Alberta. En effet, un nouveau bureau, au 9939, avenue Jasper, (500 MacDonald Place), a été inauguré aujourd'hui par M. Lubor F. Drahotsky, Sous-ministre adjoint à la politique industrielle au nom de l'honorable Alastair Gillespie, ministre de l'Industrie et du Commerce.

L'élargissement de ce programme à la province de l'Alberta avait été promis par l'honorable Alastair Gillespie, lors de la Conférence économique de l'Ouest à Calgary en juillet dernier.

Le programme CASE fournit une aide en gestion aux petites entreprises qui, souvent à cause de structures administratives plutôt élémentaires et un manque de ressources, sont incapables de retenir les services de spécialistes.

Ces services, en vertu du programme CASE, sont rendus par un groupe d'hommes d'affaires et d'industriels à la retraite, expérimentés dans presque tous les domaines de la gestion.

Pour avoir droit à l'aide d'un conseiller du CASE, une entreprise doit:

1. appartenir au secteur de la fabrication ou à celui du tourisme;

2. avoir moins de 100 employés et pas plus de 5 millions de dollars de ventes au cours de son dernier exercice financier.

Le bureau d'Edmonton desservira la totalité du territoire de l'Alberta.

Pour obtenir une aide du gouvernement en vue de payer les services d'un bureau d'experts-conseils, une entreprise doit montrer que:

1. Les recommendations d'un bureau d'experts-conseils serviront probablement à accroître l'efficacité et le profit;

2. le paiement de la totalité des honoraires des experts-conseils représenterait une lourde charge pour l'entreprise.

Pour ce qui a trait à la répartition des services CASE, on accordera la priorité aux entreprises contrôlées par des intérêts canadiens.

L'élargissement du programme CASE à l'Alberta fait suite au succès des projets-pilotes de Montréal et de Winnipeg dont les bureaux, depuis leur ouverture il y a presque deux ans ont aidé plus de 335 petites entreprises.

Parmi leur succès, on peut mentionner la réhabilitation d'une fabrique de textile au bord de la faillite; les conseils d'un dirigeant à la retraite de Dominion Textiles ont abouti au revirement de la situation et à la préservation de 35 emplois.

Un fabricant de montures de lunettes qui ne pouvait plus faire face à ses obligations malgré des revenus annuels de 250,000 dollars a reçu l'aide de deux conseillers; grâce à l'apport de nouvelles rentrées d'argent 28 emplois ont été préservés.

Un fabricant de batons de hockey incapable de tirer profit de débouchés en expansion reçut l'aide de quatre conseillers du CASE qui lui ont préparé une offensive de commercialisation. Actuellement, ce fabricant rapporte des ventes et des profits deux fois plus élevés qu'auparavant.

M. William Newbigging, anciennement coordinateur régional aux Commissaires du Service de cadres-conseils outre-mer attachés aux bandes indiennes coordinera les activités du programmes CASE. Déjà, il a réuni une équipe de 40 conseillers dont il a assuré la formation. Le bureau sera situé à Edmonton au 500, Place MacDonald, 9939, avenue Jasper, Edmonton, Téléphone (403) 425-7077 ou 425-6330. On peut également le rejoindre à Calgary à Zénith 2-2025 (sans frais).

Un nouveau frère pour le Club Richelieu

CLAIR, N.B. – "La remise de la charte au 200e club de la chaîne Richelieu est non seulement un honneur pour le village de Clair, mais c'est un événement qui rejaillit sur tout le Nouveau-Brunswick, sur le Canada et sur le monde entier". C'est en ces termes que le président du Richelieu International, le Dr Alexandre J. Savoie, de Bathurst, N. B., a accueilli officiellement le nouveau Club Richelieu de Clair, du comté de Madawaska.



Remise de charte au club Richelieu Clair, N.B. De g. à dr.: MM. G. Pelletier, B. Aubé, A.-J. Savoie, J.-M. Valois G. Marcoux, J. Roussy, N. Clavet.

Cette fête marquait en effet la remise de charte au 200e club de cet organisme international, fondé à Ottawa il y a un peu plus de 25 ans. Il y avait donc de la joie dans l'air, parmi les quelque 150 invités venus d'un peu partout pour rendre hommage au Richelieu International et à son nouveau club.

"Le Conseil d'administration est fier d'accueillir Clair comme son 200e club et, par la publicité qui entoure cet événement marquant, le village de Clair sera maintenant mieux connu à travers les pays", d'ajouter M. Savoie. Et pour souligner l'événement, le Richelieu International a remis un lutrin préparé spécialement pour le Club Clair. La présentation du lutrin fut faite par M. Gérard Pelletier de Hartford, Conn., vice-président du Richelieu International et anciennement de la région. D'autre cadeaux souvenirs furent remis au nouveau club, un filleul du Club Richelieu d'Edmundston, N.B.

Pour sa part, le maire de Clair, M. Réginald Long, lui-même un Richelieu, s'est dit heureux d'accueillir un club de service du genre Richelieu. Rappelant les origines de son village, il a souligné que Clair était autrefois un lieu de rencontre et de repos, avant d'entreprendre de nouveaux trajets à travers les forêts.

Le président-fondateur, M. Jean-Marie Valois, en acceptant tous ces hommages, s'est plu à annoncer que le club avait déjà une oeuvre: L'organisation d'une escadrille des cadets de l'air pour la région.

Des repésentants des clubs Richelieu des Maritimes, de la Côte-Nord, et des Etats-Unis étaient au nombre des visiteurs.

Le président international, M. Savoir, a rappelé que le Richelieu International avait contribué à environ $1,000,000 dans ses oeuvres pour la Jeunesse, par l'entremise de l'ensemble de ses clubs, en 1972. Il a fait appel à la solidarité des club de la chaîne en les invitant à travailler pour, mais surtout avec les jeunes. "Il ne faut pas chercher des solutions valables il y a cinq ou dix ans passés pour tenter de solutionner les problèmes de nos jeunes d'aujourd'hui," a-t-il rappelé. "Nous avons besoin de nous asseoir avec les jeunes; il est important que nous travaillions avec eux! "

Le gouvernement déboursera autant que les Albertains pour les ONG

OTTAWA – "La décision du gouvernement de l'Alberta de débourser un montant égal à celui que versent les Albertains pour la réalisation de projets de développement à l'étranger ne peut que réjouir tous ceux qui s'intéressent à l'assistance du développement international", a déclaré aujourd'hui le président de l'ACDI, M. Paul Gérin-Lajoie.

"L'Alberta, poursuit la déclaration, versera cette contribution d'appoint pour tous les dons à une organisation non gouvernementale reconnue, ce qui démontre l'importance que revêtent ces organismes dans le domaine du développement.

"Les Canadiens de toutes les provinces ont aidé généreusement les ONG. En effet, pendant la première moitié de la présente année financière (1er avril au 30 septembre 1973), les organismes bénévoles ont donné plus de 34 millions de dollars en argent, biens et services pour des projets de développement à l'étranger. D'autre part, le gouvernement fédéral, par l'entremise de l'ACDI, a versé 16.5 millions de dollars pour faciliter la réalisation de ces projets.

"La valeur des organisations non gouvernementales du Canada vient non seulement du montant des fonds qu'elles recueillent, mais aussi de l'effort personnel des milliers de volontaires canadiens qui travaillent dans les pays en voie de développement.

"Je peux assurer aux Canadiens qui assistent financièrement ces organisations que leurs argent est utilisé à bon escient. Il permet, en effet, de creuser des puits pour obtenir de l'eau potable, d'aménager des canaux d'irrigation, d'établir des coopératives et des dispensaires et de financer bon nombre d'autres projets d'autoassistance.

"Les organisations non gouvernementales participent au développement au niveau des masses et peuvent souvent agir avec plus de rapidité et de souplesse que les gouvernements.

"Pour la réalisation d'un projet des ONG, l'ACDI verse normallement des contributions égales à celles des organisations privées - et ceci jusqu'à concurrence de 50 pour cent du coût total du projet. Plusieurs gouvernements provinciaux ont également consenti, de temps à autre, des contributions importantes à des projets de développement à l'étranger, et particulièrement dans le cadre des secours d'urgence. L'Alberta est toutefois la première province qui s'engage à verser un montant égal à celui des ONG'.

"Il s'ensuit que, dans le cadre des projets des ONG approuvés par l'ACDI, pour chaque dollar déboursé par les Albertains, le gouvernement provincial donnera un dollar et le gouvernement fédéral pourra en verser deux. Ainsi le geste exemplaire du gouvernement de l'Alberta a pour effet, de quadrupler les dons des Albertains à leurs organismes bénévoles s'occupant de développement international".

L'Académie Assomption change de mains

Le Ministère de l'éducation post-secondaire, M. Jim Foster, a octroyé la somme capitale de $1,280,000 au Collège Communautaire Grant MacEwan.

Ce montant permettra au Bureau des Gouverneurs du Collège d'acheter ce que les francophones de l'Alberta ont connu sous le nom de l'Académie Assomption. C'est en effet dans cet édifice que les Soeurs de l'Assomption on enseigné pendant plusieurs années le français, et en français, à des jeunes filles venant de différentes régions de l'Alberta. Depuis un an et demie, les filles de l'Académie Assomption suivent leurs cours secondaires à l'école J.H. Picard en compagnie des garçons venus du Collège St-Jean.

Bon nombre de lectrices du Franco se rappelleront avec un peu de nostalgie leur Alma Mater.

éditorial

Information-Canada

Dans quelques semaines, Information-Canada ouvrira un bureau à Edmonton, au profit de toute la population albertaine. Nous estimons que l'événement est d'importance et mérite notre attention.

Depuis sa fondation en 1971, Information-Canada a été une cible de choix d'un bon nombre de Conservateurs, en particulier de M. Stanfield, et aussi de la plupart des journalistes. On a vu dans cette nouvelle institution une machine de propagande pour le parti au pouvoir, et on l'a crié sur tous les toits, bien qu'en réalité, on n'ait jamais pu prouver une seule fois à notre connaissance, le bien-fondé de ces accusations.

En réalité, Information-Canada a été créée pour répondreà un besoin réel et urgent. Une longue étude périlleuse avait été faite sur l'information gouvernementale, et cette étude avait révélé qu'en général, les Canadiens sont bien peu renseignés sur les innombrables services qu'offre le gouvernement fédéral. Il ressortait aussi que le gouvernement n'était pas suffisamment renseigné sur les besoins ou lesréactions des citoyensface à ses politiques et à ses programmes.

Les milliers de lettres et d'appels téléphoniques qui sont parvenus au bureau central d'Ottawa, dès son ouverture en novembre 1971, ont vite donné raison à l'étude qui avait été faite antérieurement.

Les Canadiens sont mal informés. On ignore les niveaux de juridiction. On ignore si certains services relèvent de la compétence fédérale, provinciale, voire municipale. On ignore les importants services que chaque citoyen peut retirer de la plupart des ministères dont celui de la Consommation et des Corporations, de l'Industrie et du Commerce, de l'Agriculture, de la Santé et du Bien-être, sans parler du Conseil National de Recherches du Canada, de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement, etc. Chaque ministère a des mines d'informations qui peuvent améliorer notre qualité de vie, et nous n'en sommes pas au courant. Information-Canada entend rendre cette information plus accessible au citoyen moyen.

Il n'y a pas de doute aussi qu'un grand nombre de personnes aiment faire connaître leurs réactions face à certaines politiques ou à certains programmes que le gouvernement met sur pied. Information-Canada assure un lien entre les différents ministères et est en mesure de faire connaître à qui de droit les réactions de la population.

Cette liaison comporte en soi de grands avantages puisque cet échange d'information peut permettre aux ministères de régionaliser en quelque sorte, leurs programmes selon les besoins particuliers des régions canadiennes. Bref, nous voyons dans cette institution un outil efficace qui permettra à chacun de participer davantage à la vie canadienne.

C'est dire que le bureau d'Information-Canada, à Edmonton, aura une lourde responsabilité. On prévoit d'ailleurs —et c'est là une nouveauté— qu'éventuellement des agents d'information mobiles visiteront la plupart des centres de la province, ce qui aura évidemment l'avantage de rendre ce nouveau service beaucoup plus accessible à un plus grand nombre.

On nous assure également que les Franco-Albertains pourront, se faire servir dans leur propre langue, ce qui n'est certes pas négligeable pour nous. Nous savons déjà que le bureau d'Edmonton sera situé à la Place McDonald (9929, Avenue Jasper). Il nous reste à attendre la date officielle d'ouverture. D'ici là, nous disons bienvenue à Information-Canada, en Alberta!

Guy Lacombe

ERRATUM

Dans l'éditorial de la semaine dernière, une erreur s'est glissée au 2e paragraphe, alors que nous avons écrit "Franco-Canadiens" au lieu de "Franco-Albertains". Corrigé, le paragraphe devrait donc se lire comme suit:

"Par un triste revirement des choses, il arrive cependant que ces personnes véritablement bilingues deviennent très difficiles à trouver, ce qui oblige bien des employeurs à se retourner vers la province de Québec pour y offrir des emplois qui devraient revenir à des Franco-Albertains."

dossier

L'évangélisation du monde contemporain 2e partie

D'autres éléments paraissent plutôt nuire à l'évangélisation; il sera bon d'en établir la liste et de déterminer quelle est leur véritable fonction. On indique ici quelques exemples.

A) Quelques obstacles discernés hors de l'Eglise

1. La culture contemporaine, telle qu'elle s'exprime dans les sciences humaines (psychologie, sociologie, anthropologie...), dans les tendances philosophiques, économiques etc, et qui est répandue même dans les couches populaires présente des conceptions de l'homme et des interprétations de l'existence humaine fermées à Dieu et à l'Evangile.

Sous quelles formes, dans quels milieux et avec quelle importance de tels courants sont-ils observés dans votre Eglise particulière?

2. La sécularisation des institutions s'étend dans nombre de pays (écoles, hôpitaux, etc.). Estimez-vous que cette sécularisation est un obstacle à l'évangélisation, et comment?

3. On affirme souvent que l'athéisme est en progression dans le monde actuel. Est-ce vrai? Quelles formes l'athéisme revêt-il alors dans votre Eglise?

4. Les conditions sociales de vie changent (urbanisation, migrations, etc.). Les mutations de ce genre empêchent-elles l'évangélisation, et jusqu'à quel point?

5. Les relations internationales exercent de jour en jour une plus grande influence sur la vie des peuples et les évènements sont aussitôt connus dans le monde entier. Tout cela a-t-il un retentissement négatif sur l'évangélisation?

6. Les valeurs traditionnelles (famille, patrie, honneur, etc.) se modifient; les préceptes de l'éthique en vigueur à l'âge précédent sont mis en doute. Quelle est la profondeur de cette mutation dans votre région? Est-elle nuisible à l'évangélisation?

B) Quelques obstacles observés dans l'Eglise même

1. Chez beaucoup de chrétiens, la foi subit des tentations et devient même vacillante. Comment peut-on décrire cette fragilité de la foi, comment l'expliquer, comment influe-t-elle sur l'évangélisation?

2. Certaines tendances, exprimées dans les théories de la "mort de Dieu" et du "christianisme areligieux", sont répandues, tantôt consciemment, tantôt inconsciemment et implicitement. Observe-t-on chez vous l'influence de telles idées et fait-elle obstacle à votre effort d'évangélisation?

3. On observe dans le domain de la foi une certaine incertitud manifeste aussi dar l'interprétation de la Sainte Ecriture, qui porte parfois même sur les doctrines centrales de l'Evangile (l'identité du Christ, sa véritable divinité, sa résurrection, le caractère eschatologique de l'Evangile, la signification universelle du don messianique apporté par le Christ, la nature du salut chrétien, etc). Comment l'évangélisation peut-elle se faire, quand tout cela est mis en question?

4. Jusque parmi les membres de l'Eglise, on trouve parfois une

(A suivre page/10)

Le Franco

Hebdos du Canada



DIRECTEUR Guy Lacombe
REDACTRICE: Jacinthe Perreault
MISE EN PAGE: Manon Vallée
SECRETAIRE A LA REDACTION: Colette Goldberg

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

ABONNEMENT: $5.00 par année, $9.00 pour deux ans. Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année. - Courrier de deuxième classe, enregistrement no. 1881

TELEPHONE: 422-0388
ADRESSE: 10020 - 109 rue Edmonton, T5J 1M4

opinions libres

On en parle encore

A la suite des articles parus dans votre édition du 23 janvier, au sujet du dilemne C.U.S.J., je ne peux m'empêcher de partager avec vous quelques-unes de mes impressions;

Tout d'abord,à la lettre de Loren Chabot, je dis: "Quelle pédanterie! "

Quant à celle de M. Lindop, à mon point de vue, c'est un amas d'illogisme et de contradictions. En effet, il écrit: "C.U.S.J. presents the opportunity for the french speaking students to continue their studies in their mother tongue while gradually adapting to english"; D'accord! ... "However, its more important function ... is to offer English speaking students the possibility of learning french language" etc... Il ajoute: "... Bear in mind that there are in attendance at College, more english students than french".

M. Lindop, ne vous tracassez pas! Les français s'adapteront: ils apprendront l'anglais, ils n'ont pas le choix quand ils vivent dans un milieu anglais! Mais que faites-vous? Vous parlez anglais! ! ! C'est une honte que vous, canadiens anglais, ayant la chance à portée de la main de pouvoir pratiquer une seconde langue, semblez indifférents, trop paresseux ou trop gênés pour en profiter. Gênés? des étudiants? en 1974? Certainement, vous pouvez dire des choses qui semblent ridicules! Mais n'avez-vous jamais entendu le dicton: "Qui ne vaut pas un sourire, ne vaut pas grand chose"? L'occasion pour vous de vraiment apprendre le français, est de le parler. L'opinion populaire est qu'il est impossible d'apprendre une seconde langue à partir d'un livre. Croyez-moi, c'est la vérité, je le sais par expérience. Votre milieu pourrait certainement être propice pour le pratiquer!

Si c'est de l'indifférence, donnez votre place à d'autres qui sauront avoir le coeur à l'ouvrage.

J'en déduis que le problème, et je suis d'accord avec M. Desnoyers, est la paresse. Et sur ce point, canadiens- français aussi bien qu'anglais, sont à blâmer. Réveillez-vous canadiens français, enlevez vos pantoufles et soyez fiers de votre langue et parlez-la. Aidez vos compagnons anglais à l'apprécier aussi bien que vous. Vous rendrez un fier service non seulement à eux, mais aussi à votre pays. Et vous, étudiants anglais, un peu moins d'amour-propre. Vous n'en serez que plus heureux quand vous serez bilingues.

En terminant, j'aimerais ajouter qu'il est déplorable qu'un Président d'une Union d'Etudiants d'un collège de langue française ne se donne pas la peine d'écrire à ce journal, en français. J'aurais pu passer mes commentaires en anglais, mais ça n'aurait fait qu'encourager le problème.

I. Thiel
Calgary

En réponse à G.E.B. et au Franco

"Rira bien qui rira le dernier".

G.E. Baillargeon n'est pas vilaine comédienne elle-même: je sais qu'elle a du coeur, et je souhaite beaucoup que cela lui aura fait du bien au coeur.

A comprendre (de la "démocratie"):

- Il avait bien été dit que c'était une rencontre, non pas assemblée.

- La démocratie du travail:

Ceux qui auront travaillé à l'organisation de nos talents, se seront mérité la démocratie des commentaires ridiculisants et défis précipités

- L'intelligence:

Ceux qui ne comprennent pas se montrent intelligents, en attendant de comprendre.

Le Franco qui, comme tout journal d'ailleurs, se réserve le droit de faire les entêtes, aurait pu intituler cela:

A tour de rôle la comédie?

Le Franco qui, par ses commentaires de la semaine précédente et par son entête complaisante la semaine suivante, s'est permis de prendre parti, n'a fait le reportage que des commentaires préjudiciables. N'ayant pu faire son propre reportage (ce dont il s'excuse), le Franco a manqué de s'adresser à la personne en question aussi bien qu'aux gens préjugés.

La personne en question (le signataire) est très consciente, et des défauts, et des avantages de la soirée.

"Rira bien qui rira le dernier".

Et maintenant, au diable la polémique, et passons à l'action . . . au travail.

N.D.L.R.: Bien que Franco se réserve le choix des titres pour les articles parus dans ses pages, il n'est pas de même lorsqu'on nous fait parvenir "une opinion libre" déjà titrée. Tel fut le cas de la lettre de Mme G.E. Baillargeon dont nous avons respecté le titre donné.

Deo Gratias!

Le débat au sujet de la "nouvelle catéchèse" a trouvé place dans le Franco. Deo Gratias!

La préoccupation des parents, le désir de la part de nombreux croyants de partager leur foi, les aspirations spirituelles des jeunes, le vouloir de collaboration entre les parents et les éducateurs, un souci d'améliorer sans cesse les outils de travail, voilà autant de signe d'un christianisme vivant.

Ce débat n'est pourtant pas dégagé d'une certaine étroitesse de vues. Vouloir attribuer à la nouvelle catéchèse des conséquences telles l'augmentation de la délinquance juvénile, la perte de respect à l'égard de l'autorité, etc., c'est lui conférer un influence qu'elle ne peut avoir. Il faudrait tout de même examiner les faits d'un peu plus près. Si la nouvelle catéchèse s'est imposée dans nos écoles depuis sept ans seulement, il faut bien admettre que les enfants qui n'ont reçu que la nouvelle catéchèse ont présentement 12, 13 ou 14 ans. Elle aurait eu peu ou pas d'influence sur les 15 à 25 ans. Ce dernier groupe est-il exempt de tous les travers dont on affuble la jeunesse? Comment expliquer ces mêmes attitudes "délinquantes" chez les jeunes dans nos écoles publiques, aux Etats-Unis ou en Europe? Qu'est-ce qui a motivé les universitaires à brûler les bâtiments et à détruire l'équipement scolaire entre 65 et 70? La nouvelle catéchèse? Qu'est-ce qui pousse les 35 à 70 ans a faire des films d'une valeur douteuse? La nouvelle catéchèse? Qu'est-ce qui explique le Watergate? La nouvelle catéchèse? D'où vient l'intérêt marqué pour la spiritualité, le mysticisme, que l'on contate dans de larges secteurs de la jeunesse? De la nouvelle catéchèse?

En une semaine, combien de temps les enfants passent-ils en classe de catéchèse? Combien devant la télévision? Combien à parler avec les parents? Combien à d'autres cours? Combien avec les petits amis? Combien au cinéma? Combien au sport? Combien au travail? Combien à l'église? Combien à la prière? Combien au sommeil? A temps égal, quelle situtation risque d'influencer davantage un enfant? La situation scolaire?

L'influence de la catéchèse, ancienne ou nouvelle, systématique ou expérimentale, magistrale ou inductive, notionnelle ou personnelle, me semble minime. La transformation de la société, le bouleversement des valeurs, les changements de comportements ont leur origine ailleurs que dans la classe de religion. L'école et la famille ne sont plus les milieux exclusifs de l'éducation. La classe de religion est une toute petite partie de l'école. Il ne s'en suit pas qu'il faille abolir la famille, l'école ou la catéchèse. Il ne s'en suit pas non plus que tous les maux ou que tous les biens proviennent des cours de catéchèse.

Thomas Bilodeau, O.M.I.



Les mensonges de Benoît

"Dans une discussion, le plus difficile n'est pas de défendre son opinion, c'est de la connaître." (A. Maurois)

J'avais prédit, il y a quelques semaines, l'arrivée d'une petite fille au Capitaine et Mme Chartrand; c'est fait, la petite est née le 4 février. Il paraît qu'elle a les yeux de son père, et les cheveux de sa mère. On la nommera Marie, Louise, Nicole, Cécile Chartrand. Félicitations.

D'après le journal "La liberté", édition de la semaine dernière, le collège de St-Boniface se pose des questions sérieuses à savoir si l'enseignement du français dans ses murs donne des résultats concrets, lorsque 90 pour cent de la population estudiantine est francophone. Est-ce que la situation du Collège St-Boniface serait unique? Si oui, suggérons aux dirigeants de cette institution de venir faire un stage au Collège Universitaire Saint-Jean à Edmonton, ici, nous n'avons aucun problème.

Pendant ce temps, Mme H. Prescot-Robb me fait savoir que le Franco a fait une erreur la semaine dernière en imprimant dans cette chronique un numéro de téléphone qui n'était pas le sien. Les jeunes filles qui ont toujours l'intention de se présenter comme candidate au concours Mlle Cabane à Sucre, pour la régionale d'Edmonton devront composer le 429-6761 tout de suite, sinon avant . . .et. . . . .Bonne Chance.

Le Bibliobus de l'ACFA est finalement arrivé à Edmonton. Le grand problème n'est pas d'avoir consommé plus de 300 gallons d'essence, 25 pintes d'huile à moteur, et $400.00 de pièces de rechange durant le voyage, mais bien de trouver un endroit à Edmonton, où cacher le monstre de la route en attendant les rénovations qui s'imposent. De son côté, Lucien Royer spécialiste recherchiste est en train de rédiger un rapport détaillé au ministère de l'environnement sur la pollution causée par la grosse bagnole.

A l'issue de la diffusion du programme "Poétiquement vôtre", sur les ondes de CHFA, vendredi 8 février, entre 23h00 et 24h00, l'annonceur en devoir a reçu un appel téléphonique d'un admirateur de cette émission. ("Poétiquement vôtre", la meilleures émission jamais entendue sur les ondes de CHFA. Du sérieux, de la tenue, un calibre international. Une recherche approfondie, une musique des plus appropriée, et le reste...) Si un auditeur a osé le dire, des centaines ont dû certainement le penser. Bravo Myo et Chantal. Je dois inviter ce même auditeur à nous faire part de ses commentaires sur l'émission "Métro Matin'" . . . . Certes une bonne émission, mais de nature inter-murale.

On a découvert à l'émission "Hourglass" que Jean Patenaude était réellement le Wilfrid Lemoine de la télévision albertaine. Lorsqu'on a recours au service de Jean pour donner les prévisions météorologiques, je suis certain que les téléspectateurs se sentent vraiment embarassés. Grâce à ses longs bras, Jean peut rejoindre à la fois le Nouveau Brunswick et la Colombie. Et ce n'est pas tout, quand c'est Jean qui anime cette partie du programme, nous jouissons d'une température très clémente. Qui aurait pensé que l'accent pour faire changer le temps.

Son honneur le maire d'Edmonton, Dent d'Ivoire, est revenu de Christchurch, Nouvelle Zélande, où il a assisté aux jeux du Commonwealth. Durant son absence un comité a été formé pour recueillir des signatures de personnes s'opposant à la tenue des Jeux, ici à Edmonton, en 1978. Est-ce à dire qu'un bon nombre de personnes ne comprennent pas encore que ces Jeux sont bénéfiques à la ville d'Edmonton? Dommage qu'il y ait encore des gens si égoïstes dans un pays riche comme le nôtre!

NOTES HISTORIQUES SUR BONNYVILLE

N.D.R.L.:
Nous commençons cette semaine, la publication des "Notes Historiques sur Bonnyville" une oeuvre de Henri Bourgoin. Nous ferons suivre d'une semaine à l'autre cette publication et nous ajouterons bientôt nos propres notes vous décrivant M. Bourgoin dans le but de vous le faire connaître.



Henri Bourgoin

J'ai vu ici, autrefois, les pionniers aux manchons de la charrue; j'ai vu leur femme pétrir le pain dans la huche; j'ai suivi de près leurs médecins et leurs infirmières dévouées au chevet des malades. J'ai connu les maîtres les maîtresses assidus dans leurs humbles maisons d'école. J'ai observé les bûcherons, les forgerons, les ingénieurs de moulins à scie, les mécaniciens; en un mot, tous ceux qui se sont appliqués par leurs forces et leur génie à développer ce beau pays qu'est Bonnyville. Et , c'est à eux tous qu'avec reconnaissance, je dédie ces lignes.

D'abord, je veux remercier tous ceux et celles qui se sont prêtés à mes interviews ou qui, à l'avenir auront des renseignements à fournir à mes recherches. La liste de tous ces gens bienveillants serait trop longue à publier ici. Mais, je tiens à signaler avec gratitude les services précieux que m'ont rendus MM. Anatole Mercier et Lucien Séguin. Leur mémoire prodigieuse m'a grandement aidé à retracer le passé lointain. D'ailleurs, je remercie bien sincèrement M. Ovila Baril d'Edmonton résidant autrefois parmi nous. Il a servi nos citoyens, richement comme propriétaire et rédacteur de l'hebdomadaire "Bonnyville Tribune". En 1957, à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de Bonnyville, il publia un supplément intitulé "Golden Years". Malheureusement, ce beau travail est épuisé et on a peine à trouver aujourd'hui un exemplaire de ce numéro dans la place. Mais M. Baril a mis ses texte à ma disposition, et ceci enrichira considérablement mes connaissances du passé. Mes remerciements vont aussi à notre animateur affable, M. J. C. Lajoie, à notre dactylographe dévouée, Mme Yolande Moquin et à son époux, M. Jacques Moquin pour travaux en photographie et sages suggestions. Allons donc au sujet qui nous amène ici.

Quelques ouvrages sur ces missionnaires.

1. Histoire de Saint-Paul, Alberta. 1896-1951, par W. Cornélie Pépin, pages 17-59.

2. Echos Argentins au Diocèse de Saint-Paul en Alberta ("A Quater of a Century in the St-Paul Diocese"), par E.O. Drouin, OMI, M.Ed., D.Ph., pages 9-15.

3. Joyau dans la Plaine..... Saint-Paul, Alberta. Colonie Métisse 1896-1009.... Paroisse Blanche, 1909-1951, par E.O. Drouin, OMI

L'Origine

Bonnyville doit son origine aux efforts concertés et courageux de prêtre colonisateurs, tels les Rév. Pères Oblats, Joseph Adéodat Thérien et Jean-Baptiste Ouellette. Ces missionnaires qui connaissent très bien notre région se dirigent dès 1907 vers le Québec, les Provinces Maritimes et même aux Etats-Unis, afin de recruter des colons pour certains endroits de l'Alberta, entre autres, St-Paul, Thérien, Bonnyville.

En 1910, le Rév. J.B. Ouellette publia un pamphlet sur son travail. J'en ai en main un exemplaire, gracieuseté de Mme Marcel Fortier, et j'en donne ici la première page parce qu'elle représente un document qui rappelle des commencements.

"Depuis quatre annés je m'occupe activement de colonisation en faisant connaître à mes compatriotes les avantages réels que possède l'Alberta-Centre au double point de vue du commerce et surtout de l'agriculture. J'ai la sensation de dire que mon travail n'a pas été perdu, car un bon nombre de colons ont répondu à mon appel, et ceux-là se trouvent dans une situation qui promet beaucoup pour l'avenir.

"Je comprends la responsabilité de ma mission, et en mettant à profit l'expérience du passé, je crois utile et même nécessaire de réunir en un petit pamphlet quelques notes recueillies ici et là au cours de mes voyages à traversl'Alberta-Centre qui serviront à guider avec certitude ceux qui désirent venir prendre leur part d'héritage que notre pays met à leur disposition.

"Cependant à tout homme sobre, travaillant, économe, nous promettons l'aisance, la prospérité et le bonheur."



Rév. J.-A. Ouellette missionnaire colonisateur

Dépôt:
La Maison des Oblats
9916 - 110e rue
Edmotnon, Alberta

"La condition du colon dans l'Alberta, comme ailleurs, n'est pas sans difficultés, qu'on ne se fasse pas d'illusions sur ce point; il est vrai que le sol est riche, que le climat est beau, que le pays est avantageux pour le commerçant, pour le fermier ainsi que pour l'ouvrier, mais il faut se fixer, faire de nouvelles connaissances et surmonter l'ennui de sa paroisse natale, se mettre à l'oeuvre pour se faire un nouveau foyer et subir un genre de vie spécial aux provinces de l'Ouest canadien.

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec la géographie de l'Alberta, il me parait utile de situer notre région. D'abord, tout au sud de la province et sans tenir compte des Montagnes Rocheuses, nous avons les grandes plaines, une région qui s'étend de la frontière internationale jusqu'à environ 200 milles vers le nord. La terre produit de riches récoltes de blé à l'aide de l'irrigation. Ensuite, on a la Région Centrale qui, elle aussi s'étend environ 200 milles vers le nord. Ici, il y a beaucoup de lacs, de cours d'eau et de lisières de bois. Plus on se dirige vers le nord de cette région centrale, plus le terrain devient boisé. C'est la région où l'on s'occupe de la culture mixte et de l'industrie du bois. Enfin, la troisième région qui s'étend 360 milles jusqu'à la frontière du Nord, c'est la région du Nord. C'est un terrain fort boisé, un région de rivières et grands lacs. On y trouve aussi quelques grandes plaines.

Et Bonnyville se trouve tout près de l'extrémité nord-est de la Région Centrale, un pays couvert de bois et parsemé de lacs.

(à suivre)

"OPEN HOUSE" à l'Université de Calgary

Les 9 et 10 février avait lieu "l'Open House" à l'université de Calgary. C'est le moment où les étudiants des écoles secondaires et les parents prennet connaissance des cours offerts par les différentes facultés de l'université.

Selon le Dr. Richard Chadbourne, chef du Département des langues romances, près de 500 élèves prennent des cours de langue à l'université de Calgary. Cette année, l'augmentation du nombre d'étudiants s'est chiffrée à 6 pour cent. Bien que ce chiffre puisse paraître minime, il traduit, selon le Dr. Chadbourne, une progression rapide. D'abord, il correspond exactement au taux moyen d'augmentation de toute l'université. Puis, les statisticiens seraient portés à croire que le taux normal pour le département des langues romanes serait plus bas que la moyenne en raison de l'attrait des départments offrant des diplômes qui facilitent l'obtention d'un emploi.

Outre le français, le département des langues romanes offre aussi des cours d'espagnol, d'italien, et de portugais.

L'étudiant peut obtenir la maîtrise en français et pourra, dans un proche avenir, se rendre jusqu'au degré du Doctorat.

Toujours selon le Dr. Chadbourne, la majorité des étudiants inscrits dans les cours de français sont anglophones. Depuis la loi sur le bilinguisme et les efforts du gouvernement fédéral, le nombre d'étudiants inscrits dans les cours de français, a nettement augmenté. Pourtant les écoles secondaires n'exigent plus que leurs étudiants prennent des cours de français et les facultés qui exigeaient jadis la connaissance d'une seconde langue, ne le font plus. C'est-à-dire, d'ajouter le Dr. Chadbourne, que les étudiants aux départements des langues romanes y sont de leur libre choix.

Le Chef du Département ajoutait aussi que les cours de littérature canadienne-française deviennent de plus en plus populaires. C'est en raison de cette demande qu'un professeur sera embauché pour l'enseignement exclusif de la littérature canadienne-française. Ce département offre déjà deux cours dans ce domaine:

1) Le Roman Canadien-Français du 20e siècle

2) La Poésie Québécoise du 19e et 20e Siècles. En outre, en raison de la demande qui se fait de plus en plus importante le Dr. Chadbourne espère offrir bientôt des cours de traduction et d'interprétariat.

Ceux qui douteraient des résultats, se rendraient vite à l'évidence en discutant avec ces anglophones qui, après avoir suivi les cours du département des langues romanes, parlent non seulement correctement mais aussi avec facilité et sans hésitation. Plusieurs Franco-Albertains en seraient génés! !



IMPOT-PROBLEMES

Généralités

Puis-je déduire les frais de funérailles de mon père dans ma déclaration d'impôt sur le revenu? Mon père était à ma charge.
Non. Les frais de funérailles ne sont pas une déduction admise aux fins de l'impôt sur le revenu.

J'ai pris ma retraite l'année dernière et je reçois une pension d'une compagnie, ainsi que la pension de sécurité de vieillesse et certains revenus de placements. Etant donné que ma pension est inférieure à mes exemptions, aucun impôt n'est retenu sur celle-ci, mais lorsque j'aurai ajouté mes autres revenus, je devrai payer des impôts. Existe-t-il une manière de payer mes impôts afin de ne pas avoir à les acquitter d'un seul coup lorsque je produis ma déclaration?
Si aucune déduction n'est effectuée sur au moins les 3/4 de votre revenu, il vous faut estimer l'impôt que vous devrez payer pour l'année et l'acquitter à l'avance, par acomptes provisionnels trimestriels, les derniers jours de mars, juin, septembre et décembre, à moins que votre impôt de l'année précédente n'ait été inférieur à $400. Votre bureau de district d'impôt vous fournira les formules et renseignements sur la façon d'estimer et d'acquitter ainsi votre impôt sur le revenu.

J'ai entendu parler de l'enregistrement des oeuvres de charité aux fins de l'impôt sur le revenu. En tant que donateur à certaines de ces charités, que dois-je savoir à ce sujet?
Les oeuvres de charité canadiennes qui délivrent des reçus aux fins de l'impôt doivent être enregistrées au ministère et tous les reçus délivrés relativement à des dons doivent indiquer le numéro d'enregistrement de l'organisation. Obtenez ces reçus indiquant un numérc

J'ai accepté de travailler aux Etats-Unis pour mon employeur pendant trois ans. Pourra-t-on continuer à verser des cotisations au Régime de pensions du Canada (ou Régime de rentes du Québec) à mon égard?
Dans certaines circonstances l'emploi hors du Canada par un employeur canadien peut être couvert. Votre employeur doit entrer en contact avec le bureau de district d'impôt le plus proche et donner tous les détails pertinents afin de recevoir de plus amples renseignements.

Je suis arrivé au Canada en août l'année dernière et l'on m'a dit que je dois faire le calcul proportionnel de mes exemptions personnelles lors de la production de ma déclaration d'impôt sur le revenu. Qu'est-ce que cela veut dire?
Cela signifie que vous avez le droit de réclamer des exemptions seulement pour la partie de l'année durant laquelle vous étiez résident au Canada. Par exemple si vous étiez résident pendant pendant 200 jours, on vous accordera vos exemptions multipliées par 200/365.

Etant salarié puis-je prendre mes prores dispositions pour payer mon impôt sur le revenu?
Si le salaire que vous recevez est suffisant pour justifier les retenues d'impôt à la source, l'employeur doit alors, d'après la loi, effectuer des retenues d'impôt sur le revenu.

Ma femme et moi avons le même âge et, cette année, nous avons droit à l'exemption en raison d'âge. Dois-je dans ma déclaration, réclamer l'exemption en raison d'âge de $1,000 pour ma femme, ainsi que celle de $1,000 pour moi-même?
Non. Le fait que votre femme ait le droit de réclamer l'exemption en raison d'âge si elle produit sa propre déclaration d'impôt n'a aucun effet sur le montant que vous pouvez réclamer comme exemption de marié.

Qui a droit à l'exemption en raison d'âge aux fins de l'impôt sur le revenu et quelles preuves doivent être envoyées en même temps que la déclaration d'impôt lorsqu'on réclame cette exemption?
Depuis 1972, les $1,000 d'exemption en raison d'âge peuvent être réclamés par un contribuable seulement s'il avait 65 ans ou plus pendant l'année. Il n'est pas nécessaire de fournir la preuve qu'on y a droit à moins que le ministère du Revenu national ne l'exige.

En tant que personne établie à son propre compte, j'ai payé mon impôt lorsque j'ai produit ma déclaration d'impôt sur le revenu mais on m'a envoyé une cotisation concernant l'intérêt. A quoi se rapporte l'intérêt, puisque j'ai payé mon impôt avant le 30 avril?
Un particulier dont les 3/4 du revenu ne sont pas assujettis aux retenues d'impôt à la source doit payer son impôt à l'avance par acomptes provisionnels trimestriels, à la fin de mars, de juin, de septembre et de décembre. Comme vous ne l'avez pas fait, on a imputé des intérêts sur les acomptes provisionnels en retard ou manquants. Un agriculteur, par exemple, doit payer à l'avance les 2/3 de son impôt avant la fin décembre.

Les arts et les autres

Gérard Bessette, "Trois romanciers québécois"
Editions du Jour, Montréal,
décembre 1973

Quatre romanciers québécois

Au niveau universitaire albertain et grâce aux média d'une portée locale, la francophonie se fait pourtant entendre. Seulement, nous risquons fort de restreindre la masse déjà si éparpillée et fluide de notre public. Il y a quelques jours, c'était Mikel Dufrenne en personne qui nous offrait un plaidoyer en faveur de Roland Barthes. Je me suis dit qu'il y avait une imposante tendance sadique dans ces deux discours. Si la valeur poétique, et surtout l'ambition politique d'un message dépend du nombre de ceux qui restent à l'écoute sans perdre le fil, Roland Barthes laisse à désirer. D'autre part, un grand philosophe ou esthéticien n'est pas forcément un bon orateur! Dufrenne et Barthes s'attaquent au lecteur ou à l'auditoire en lui proposant un déchiffrement sans doute utile mais souvent presque inabordable. Cet élitisme de l'expression critique risque de rester sans emploi. Il se complaît trop dans l'élasticité ou l'obésité de son langage et rate son coup quand il s'adresse au masochisme d'une caste intellectuelle au lieu de plonger directement dans la plénitude démocratique de lecteurs réels et virtuels.

Voici pourquoi une publication comme celle dont l'auteur est Gérard Bessette me fait plaisir. Il se lance dans un défrichement à la fois unificateur et provocateur du terrain littéraire avec une simplicité d'envergure classique.

Bessette exploite avec une sorte d'acharnement corrosif la relation inextricable, mais éloquente sinon décisive, entre l'oeuvre et son créateur. Il part d'une conviction psychanalitique qui alimente d'un engrais effervescent toute lecture. Ce qui rend, par conséquent, plus épaisse et plus présente l'ouverture et la potentialité de l'oeuvre. Et cette prise de position me fait revenir encore une fois sur notre scène locale. Le Théâtre Français d'Edmonton s'est distingué dernièrement avec la présentation de "L'effet des rayons Gamma sur les vieux garçons" de Paul Zindel et dans l'adaptation de Michel Tremblay. La chaîne edmontonienne de télévision de langue française a organisé à cette occasion une table ronde. J'y étais avec trois de mes collègues. Personnellement, je préfère les boutades ou brimades théâtrales de Tremblay lui-même, plutôt que ses incursions dans l'adaptation. C'est un certain bas-fond de la québécité et le piquant de sa propre version du joual qui font l'essence de sa pétulance théâtrale. La pièce de Zindel ne lui permet tout de même pas d'être jusqu'au bout dans son élément, dans son petit cirque ou cercle vicieux aux échos innombrables et innommables.

C'est pourquoi j'étais plutôt sur la défensive quand un de mes interlocuteurs faisait l'apologie de l'universalité du langage dramatique et de certaines catégories émotionnelles soit-disant éternelles. Que ce soit un homme avec une personnalité authentique ou une nation avec une identité acquise, ce qui importe avant tout c'est de cultiver la différence! C'est justement en défendant Barthes contre tous ceux qui confondent le naturel et l'historique et prétendent à l'universalité du contingent que Louis-Calvet a dit: "La revendication de l'universel, de l'indiscutable, de l'évident, du naturel, est indissolublement liée à l'oppression. Que ce soit Victor-Lévy Beaulieu, André Langevin ou Gabrielle Roy, Gérard Bessette découvre, avec une assurance farouche, la *différence et l'originalité de chacun. Derrière ces trois* manières de jouer à cache-cache avec soi-même, il explore l'inconnu et les demi-mesures. Entre le refoulement et le défoulement, il déniche une variété surprenante d'éditions et de qualités dans ce conflit aux métamorphoses illimitées qui se déroule un peu partout entre l'existence et l'écriture.

Mais, s'il peut susciter la contestation, sa tactique reste de taille. La critique, comme l'art en général, n'arrivera jamais à survivre sans ce mariage tremblant entre l'exagération et la contradiction. Bessette ose dire son mot et sa façon originale et dure de parler à l'oeuvre de ses compatriotes et de ses collègues m'apparaît comme un tremplin incontestable pour toute lancée future de la démarche critique dans la fournaise de la culture québécoise, dans cette culture dont la spécificité offre aux partisans de la "nature et de l'universalité" un spécimen exemplaire du saut de la quantité vers la qualité.

Bien sûr, l'opulence et l'ardeur de la critique bessettienne mériterait tout un livre de commentaires. Cependant je ne pourrais pas finir ce bref aperçu sans lui poser une question qui m'intrigue bien plus qu'un tas d'autres. Monsieur Georges-André Vachon interprète l'image du guichet bancaire ou de la cage, qui emprisonne six heures par jour Alexandre Chenevert de Gabrielle Roy, comme un symbole de la colonisation économique et de l'aliénation du Québécois. Bessette, de son côté, consacre presque furtivement une seule phrase à ce point de vue. "Je ne mets pas en doute le bien-fondé de cette interprétation" ? Notre romancier et critique, considère-t-il marginale ou complémentaire l'attitude de Vachon? Pourquoi arrête-t-il la poussée investigatrice de son propre sondage aux abords de l'engagement politique ou de la signification sociale, et plus particulièrement québécoise, d'une complication ou d'un dérèglement psychique de l'auteur scruté?

Quant à moi, dans un monde où tout se tient, même quand tout semble chavirer, chaque interprétation n'est efficace que si elle ajoute une différence et s'insère ainsi au reste du discours qui perpétue la germination d'une vraie création. Chaque interprétation originale est complémentaire, profitable et fraternelle de surcroît par rapport à l'autre, à sa voisine. Le seul moyen dont nous disposons pour rétablir la notion de progrès et faire vivre l'universel, en dehors d'une caverne platonique de l'idée et de l'abstrait, c'est de s'accrocher avec une ténacité interdisciplinaire au particulier qui combat le cliché.

Miodrag Kapétanovitch

Le quatuor à cordes de l'Université de l'Alberta en spectacle au CUSJ



De gauche à droite: Claude Kenneson, violoncelle; Michael Bowie, viola,; Lawrence Fisher, violon; Thomas Rolston, violon.

En plus des concerts officiels, le Quatuor a de multiples activités: récitals donnés sous forme de cours, ateliers et concerts spécialement conçus pour les écoles, quel que soit le niveau de sophistication musicale des auditoires.

Depuis trois ans qu'il existe, le Quatuor est apparu devant des centaines d'auditoires depuis la côte ouest du Canada jusqu'à Londres et aux petites îles de Guernesey et Serq. En 1972, son exécution au Festival de Cheltenham a fait l'objet, à la B.B.C., de tout un "Troisième Programme", le prestigieux miroir de la grande musique en Angleterre. Il est passé à la *télévision* et à la radio canadiennes, avec, entre autres, la première mondiale d'une oeuvre écrite pour le Festival Radio Canada de Vancouver. L'été, ses membres constituent le noyau de la Faculté de Musique de l'Ecole des Beaux Arts à Banff, alors que, l'hiver, ils enseignent au Département de Musique de l'Université de l'Alberta.

Fondé en 1969 par le Bureau des Gouverneurs et le Département de Musique de l'Université, le Quatuor réunit quatre musiciens jouissant d'une vaste expérience internationale.

THOMAS ROLSTON, violon, a fait ses études à New York et à l'Académie Royale de Musique à Londres. Il a joué comme professionnel pendant de nombreuses années au Canada et a participé à des concerts avec le célèbre pianiste canadien Isobal Moore. Il est le fondateur et le premier directeur du programme "Talent Education" pour les jeunes enfants qui a remporté un tel succès à Edmonton.

LAWRENCE FISHER, violon, est diplômé de l'Ecole de Musique Eastman où il a fait ses études. Pendant douze ans, il a été sous-directeur des concerts de l'Orchestre Symphonique d'Oklaoma City et violoniste du Quatuor lyrique *à cordes*. Il a donné des concerts et enseigné pendant 25 ans aux Etats-Unis et a participé à des récitals de musique de chambre avec des membres du Quatuor hongrois, du Trio Alma, du Quatuor Pro Arte et du Quatuor Juilliard.

BOWIE, alto, a étudié au Collège Royal de Musique à Londres et avec Oscar Shumsky. Il a été 2ème alto dans l'Orchestre Symphonique de Londres et l'un des membres fondateurs de l'Académie de St-Martin-in-the-Fields. Il a joué pour la radio anglaise et canadienne. Il a enseigné à l'université de Saskatchewan et a fait partie du Quatuor Bethoven de Vancouver.

CLAUDE KENNESON, violoncelle, fut l'élève de Horace Britt à l'université du Texas. A Winnipeg, il devint co-fondateur et violoncelliste du Trio à cordes Corydon et directeur musical du Ballet Royal de Winnipeg. Il est très demandé comme chef d'orchestre, chef d'ateliers et soliste, en Amérique du Nord, en Grande Bretagne et en Europe, et donne des cours comme professeur invité à Kato Havas Summer School en Angleterre. Il est l'auteur du "Guide du Violoncelle"

Le Quatuor donnera un concert à l'intention des francophones d'Edmonton, au Collège St-Jean le vendredi 15 février à 20h30, à l'auditorium. Entrée gratuite.

La province en bref



A St-Paul

Laurier Levasseur est Citoyen de l'année 1973



Laurier Levasseur

Samedi 2 février avait lieu l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce de Saint-Paul. Ce fut avec grande surprise et émotion que Laurier Levasseur se vit discerner la distinction honorifique de Citoyen de l'année.

Cette présentation est faite annuellement en reconnaissance des services rendus durant l'année écoulée.

M. Levasseur possède toutes les qualifications requises pour mériter cet honneur car, par son talent musical, il a sû, depuis son arrivée à Saint-Paul, se faire aimer de ses élèves ainsi que de la population de Saint-Paul.

Laurier se considère plutôt maître de musique qu'artiste lui-même. Il nous le prouve par les nombreux groupes d'élèves qu'il a si bien dirigés, y compris les chorales, spécialement "Les Musicos", un groupe d'adultes que nous avons l'occasion d'entendre régulièrement aux concerts de Noël ici et là, ainsi que dans les régions environnantes. Les Musicos se sont même rendus dans la province de Québec en août dernier,chanter la joie dans tous ces différents milieux.

Notre "Citoyen de l'année" enseigne présentement la musique à l'école Racette (au pré-secondaire). Il dirige aussi plusieurs groupes de fanfare que nous avons le plaisir d'entendre occasionnellement. Non seulement Laurier est musicien, mais il a aussi l'habilité de créer l'enthousiasme et faire apprécier la musique par ses élèves. M. Levasseur aime sa profession et son sourire en est toujours la preuve.

Natif de Fort Kent, où il suivit ses études primaires et secondaires, Laurier continua ses études à l'Université avant de s'établir à Saint-Paul. En 1966, il épousa sa compagne d'école Irène Ogrodiuk de Bonnyville. Ils sont les heureux parents de deux enfants, Marc âgé de six ans, et Sasha âgée de 2 ans. M. Levasseur occupa aussi la position de vice-principal à l'école élémentaire pendant sept ans.

A Calgary

Ralliement à Bowness

Dimanche, à l'hôtel Bowness, eut lieu un ralliement en l'honneur de M. Ed Doaley, ancien échevin qui se présentera comme candidat au titre de maire, en octobre prochain. Plusieurs personnes avaient sollicité sa présence à la Mairie car c'était la première fois qu'un futur maire se penchait sur les beoins des résidents de Bowness.

Méritante

Félicitation à Mlle Laurine Despins qui s'est classée "Méritante au Tableau d'Honneur" pour avoir obtenu la plus haute moyenne aux examens du Grade onze, à l'école Grandin.

M. Bernard Despins a été nommé directeur du comité publicité de la société franco-canadienne, après le départ de M. Claude Tellier

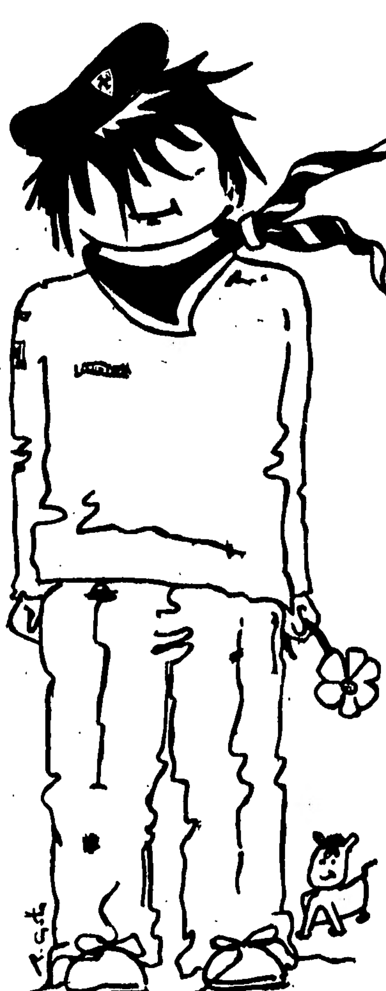
M et Mme Claude Tellier nous ont quittés pour aller demeurer à Montréal. Les francophones de Calgary regrettent leur départ, et les remercient pour tout leur dévouement parmi nous.

M. et Mme Bruno Renard nous sont revenus d'un voyage au Mexique.

Mme Lil Dooley,psychologue, présidente au comité de publicité pour psychologues de l'association de l'Alberta, a assisté à une assemblée importante de cette association, en fin de semaine à Edmonton.

Nous souhaitons une heureuse convalescence à M. George Lapierre qui a fait une séjour à l'hôpital.

Partage et Participation



L'apprentissage à la participation à la vie communautaire, au partage ne peut se faire autrement qu'en équipe. Cette équipe de garçons aura plus ou moins d'importance selon les besoins des garçons.

Selon les âges, les équipes auront des rôles secondaires ou de premières importance à jouer dans l'aventure. Pour le louveteau qui se découvre, l'équipe de 6, qui se nomme la sizaine, n'est qu'un groupement qui assure une stabilité d'organisation pour le moment où il est à la meute. Il aura son rôle à y jouer, d'abord en acceptant les autres membres et se faisant accepter des autres.

Les louveteaux se trouveront un chef d'équipe, le sizenier. Celui-ci apportera à l'équipe son entrain et sa compétence dans les choses qu'ils feront.

Les scouts-éclaireurs forment des équipes de 4, 5 ou 6 garçons. Ces équipes qui sont ou seront des bandes naturelles seront animés par des chefs d'équipe nommés par les garçons. Les chefs d'équipe pourront varier selon les projets et les compétences requises. Chacun des garçons de l'équipe a des responsabilités que le chef coordonne et dont il fait rapport aux autres chefs d'équipe. Le chef n'est qu'un représentant de l'équipe et la variation des chefs permet à chaque garçon un apprentissage au partage d'opinion à l'animation et au partage de responsabilités.

L'équipe chez les pionniers prendra toute son importance. Elle sera à la base de l'entreprise. L'équipe souvent s'étendra à l'extérieur du poste pour devenir le "gang" nécessaire à la vie scolaire et sociale du garçon. Son importance sera accrue par les conseils d'équipe, ses activités, son fonctionnement dans l'entreprise, les responsabilités accrues et sa vie de partage.

Chez les compagnons l'équipe devient la cellule de fonctionnement. Il n'est plus question de former plusieurs équipes; le groupe compagnon c'est une équipe qui se dirige, qui s'anime, qui vie des entreprises à sa mesure, qui se rapproche plus de l'individu pour l'aider à faire le transfert dans la société.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter M. Laurent Ulliac, au numéro 469-1671, ou lui écrire à l'adresse suivante:

Association des Scouts Francophones
a/s M. Laurent Ulliac
8408 - 72e rue
Edmonton, Alta.

La recherche agricole au nord de Rivière-la-Paix

L'agriculture des régions nordiques du pays dispose de son propre groupe de recherches.

L'équipe rattachée à la Station fédérale de recherches de Beaverlodge, est dirigé par Lloyd Spangelo, un paysible chercheur qui a quitté, il y a quatre ans, la capitale nationale pour quiétude pastorale de la région agricole de la Rivière-la—Paix.

Les avantages naturels mis à part (les Rocheuses sont visibles de la Station par temps clair, ce qui est fréquent), M. Spangelo et ses 100 collaborateurs sont convaincus des avantages agricoles de leur vaste domaine de recherches.

"Dans le nord, sur un potentiel de 20 millions d'acres, moins de 5 millions sont aménagés pour l'agriculture", dit M. Spangelo.

Le Nord ici englobe tout à partir de la région de Rivière-la-Paix jusqu'au cercle polaire, à l'ouest du 11e degré de longitude ouest, qui marque la frontière entre la Saskatchewan et l'Alberta, plus une poche dans la partie nord de la Colombie-Britannique jusqu'à Prince George.

A la station de Beaverlodge, la recherche porte principalement sur les sols, l'agriculture, les céréales, les plantes fouragères, l'horticulture et les oléagineux. En outre, l'exploitation, la production et l'utilisation des cultures fourragères dans l'alimentation du bétail font également l'objet d'études aux fermes expérimentales satellites de Prince George (C.B.) et de Fort Vermilion (Alb.)

Bob Harris, chef de la Section de l'environnement et des cultures spéciales du Groupe de recherches pour le nord, a amélioré et sélectionné différentes cultures pour cette région.

Selon lui, on ne rencontre pas plus de problèmes dans le nord que dans le sud. Ils sont simplement différents.

"Les gens du sud croient généralement que notre climat est plus rigoureux, mais, à maints égards, il est meilleur que celui de bien d'autres régions des Prairies," dit-il.

Certains faits viennent corroborer ses dires.

Pour les trois mois les plus froids de l'année, les températures moyennes mensuelles sont à Beaverlodge, supérieures à celle du sud du Manitoba.

-- Les heures de clarté sont plus nombreuses entre la dernière gelée meutrière du printemps et la première de l'automne que dans la plupart, sinon toutes les autres parties des Prairies.

-- Les pertes d'eau par évaporation y sont beaucoup moins élevées

--La température moyenne du sol et la plus basse, enregistrées en hiver, sont plus élevées à Beaverlodge que partout ailleurs dans les Prairies.

D'après M. Harris un vieux routier de la recherche agricole dans le nord, "on acceptait au début les théories générales selon lesquelles la fructification de plusieurs plantes serait impossible à ces latitudes.

"Cependant, nos basses températures et nos longues journées ont brouillé quelques-unes des théories. Les tomates portent fruit et les plants de pommes de terre produisent des tubercules pendant les longues journées du nord, et même pendant la clarté continue des journées d'Inuvik (T.N.-O.).

M. Harris croit que la culture du tournesol aurait de l'avenir dans la région de Rivière-la-Paix. Des changements dans les régimes d'exploitation, des cultures mieux adaptées aux basses températures, une qualité et un rendement en huile généralement élevés, et l'établissement d'une nouvelle usine de pulvérisation dans la région pourrait favoriser son implantation.

En accord avec ses confrères, M. Spangelo peut conclure: "Nous avons tous un travail à accomplir.

"Nous avons un grand territoire à couvrir, mais partout où il y a des régions favorables à l'agriculture; notre tâche est de permettre à l'agriculteur d'en retirer le maximum de profit."

La facteur principal de la croissance des plantes dans le nord est peut-être la longueur des journées d'été.

M.W.L. Pringle, spécialiste des cultures fouragères à la Station, explique que la période de refroidissement nocturne, étant réduite sous l'influence des nuits courtes et des jours longs, fait place à une période de clarté et de rayonnement plus longue, ce qui assure le maintien de températures diurnes plus élevées.

M. Pringle croit que les plantes, particulièrement les graminées qui se sont adaptées à ces conditions de croissance particulières, devraient être utilisées dans des programmes d'amélioration des plantes pour le grand nord.

Le groupe de recherches applique cette démarche dans plusieurs programmes d'amélioration. Les chercheurs font aussi l'essai de cultures créées dans d'autres régions, afin d'analyser leur comportement dans le nord des prairies et au delà.

DOSSIER (Suite de la page/4)

divergence dans l'interprétation des exigences morales de l'Evangile (éthique individuelle, familiale, politique etc). Observe-t-on une telle divergence dans votre Eglise particulière? Diminue-t-elle l'autorité morale de l'Eglise, et la fermeté de conscience des fidèles?

5. Les chrétiens font l'expérience de la difficulté d'exprimer leur propre foi dans un langage intelligible à nos contemporains. La formulation biblique et traditionnelle de l'expérience chrétienne serait-elle par elle-même un obstacle qui empêche aujourd'hui la communication à autrui de ces expériences?

6. On accuse souvent l'Eglise d'être une institution qui voile l'Evangile plutôt qu'elle ne le révèle. Quelle est la cause ou l'occasion d'une telle accusation? Existe-t-il réellement chez vous certaines formes de vie ecclésiale qui semblent faire obstacle?

7. L'accentuation du pluralisme dans l'Eglise conduit à la diversité des usages, de la discipline, de la liturgie, et parfois même de la formulation de la foi. Une telle variété diminue-t-elle cette unité qui constitue une "note" de l'Eglise (cf. Jean 17, 23)?

Jugement théologique sur la situation de l'Eglise

L'Eglise ne peut faire vivre ses institutions sans moyens matériels; mais, aux yeux de beaucoup, l'usage de ces moyens la rend suspecte de coopération avec des organes du pouvoir économique et politique qui sont peut-être injustes. Une telle coopération existe-t-elle chez vous et fait-elle obstacle à l'évangélisation?

La description de la situation révèle que la difficulté de l'évangélisation dans le monde contemporain ne peut aucunement être surmontée par une simple adaptation de l'activité de l'Eglise à des requêtes sociologiques, psychologiques etc. Elle demande au contraire que les notions fondamentales impliquées dans le ministère de l'évangélisation, telles que le salut, la foi, la conversion, la personne du Christ, l'Eglise, etc., soient étudiées plus profondément, que les principes théologiques de l'évangélisation soient revus à leur lumière.

Dans les circonstances actuelles, ceci pourra se faire utilement aussi bien en prenant dans leur sens obvie certaines intuitions missionnaires déjà indiquées par le Concile Vatican II (cf. n. II), qu'en arrivant à une certaine synthèse d'antinomies qui opposent mutuellement des solutions trop unilatérales (cf. n. III). Pour ce faire, nous devons avant tout rappeler un certain nombre de principes théologiques concernant le ministère de la Parole, sa destination et son efficacité. Ceci paraît nécessaire pour percevoir clairement ces intuitions et résoudre ces antinomies (cf. n. I).

Principes de l'évangélisation

A) Le Concile Vatican II exprime ainsi le principe fondamental de la théologie de l'évangélisation: "Il a plu à Dieu, dans sa bonté et sa sagesse, de se révéler lui-même et de faire connaître le mystère de sa volonté (Eph. 1, 9): par le Christ, Verbe fait chair, les hommes ont dans le Saint-Esprit accès auprès du Père, et deviennent participants de la nature divine (cf. Eph. 2, 18; 2 Pierre 1, 4)' Ainsi, par cette révélation, le Dieu invisible (cf. Col. 1, 15; 1 Tim. 1,17), dans l'immensité de sa charité, s'adresse aux hommes comme à des amis (cf. Ex. 33,11; Jean 15, 14-15), et converse avec eux (cf. Bar. 3,38) pour les inviter à entrer en communion avec lui et les recevoir en cette communion" (Dei Verbum, n. 2). En effet, la réalité et la valeur, la nécessité et l'efficacité de l'évangélisation tirent leur pleine signification non de la considération empririque du monde créé, mais de la révélation du mystère de salut établi librement par Dieu de toute éternité.

B) Au centre de ce mystère se trouve le Christ. Lui-même, par son incarnation, par ses paroles et ses actions, par ses signes et ses miracles, principalement sa mort et sa résurrection, et par sa continuelle présence dans le monde, accomplit l'oeuvre de salut qui lui a été confiée par le Père, réconcilie toute chose avec Dieu et communique à tous les hommes les richesses divines (cf. Dei Verbum, n. 4). Il est en effet la vraie lumière qui éclaire tout homme (cf. Jean 1, 9), et il n'y a pas sous le ciel d'autre nom que le sien donné aux hommes par lequel il leur faille être sauvés (cf. Act., 4, 12). C'est pourquoi les hommes parviennent au salut dans la mesure où (même inconsciemment) ils sont conduits par l'Esprit du Christ et participent à la plénitude du Christ. Cela peut s'obtenir d'autant plus facilement qu'ils le connaissent plus parfaitement et le suivent comme des disciples.

C) Le Christ glorifié, continuant à être présent au monde, rassemble l'Eglise par la proclamation de la Parole; la vivifie par l'Esprit Saint et l'envoie dans le monde entier pour actualiser l'oeuvre de la rédemption.

L'Eglise toutefois exerce cette mission en dépit du mystère d'iniquité qui est à l'oeuvre dans le monde. L'Eglise en effet, annonce l'Evangile, elle cherche à lui rendre toujours témoignage dans sa vie, par le sacrement de baptême elle unit les hommes au Christ, et par les autres sacrements, principalement par l'Eucharistie, elle conduit cette union à son plein épanouissement. Par l'évangélisation, l'Eglise exerce un droit spécifique et sacré dont elle ne peut être privée par personne. En proclamant l'évangile, l'Eglise est si loin de vouloir étendre sa domination sur les hommes et de la soumettre à son pouvoir qu'elle veut bien plutôt se mettre à leur service, leur ouvrir le chemin du salut et fournir à chacun les biens les plus nécessaires.

D) A l'annonce de la Parole de Dieu répand la foi par laquelle l'homme s'en remet totalement et librement à Dieu, dans un complet hommage d'intelligence et de volonté à Dieu qui révèle, et par laquelle il donne son assentiment volontaire à la révélation divine (cf. Dei Verbum, n. 5). Lorsque la foi parvient à sa perfection, elle oriente les activités de la vie entière conformément à la volonté de Dieu.

Par la foi, la personnalité de l'homme non seulement n'est pas diminuée, mais elle accède à sa plénitude. Par la foi, en effet, l'unité et la perfection de l'existence se trouvent déjà réalisées en cette vie, la personne humaine est harmonieusement insérée dans la société et dans l'univers créé par Dieu, elle est réconciliée avec Dieu, en dehors de qui le coeur humain ne peut trouver la paix; par elle enfin se trouvent donnés le gage et les prémices de la vie éternelle.

Tout ceci doit être tenu pour un résultat et un bienfait de l'évangélisation. Même si Dieu en effet, par des voies connues de lui seul, peut conduire à cette foi sans laquelle il est impossible de lui plaire (Hébr. 11, 6; cf Ad Gentes, n. 7) les hommes qui, sans faute de leur part, ignorent l'Evangile, cela ne peut cependant se faire que beaucoup plus difficilement sans évangélisation.

Le concours du Franco

Les gagnants de cette semaine sont:

M. Jules Lefebvre de Bonnyville.

Mme Joséphine Toth d'Edmonton

Le prochain tirage aura lieu le 27 février, et n'oubliez pas, vous trouverez les réponses dans le Franco de la semaine courante. Les réponses au dernier concours étaient: 1: 4 pour cent; 2: Club Richelieu; 3: Mme Phan; 4: L'effet des rayons gamma sur les vieux garçons; 5: 3.6 pour cent.

Questionnaire

1 — Quel village a reçu sa charte comme membre de la chaîne Richelieu?

2 — Qui a acheté l'Académie Assomption?

3 — Où a eu lieu le Bistrot?

4 — Quand aura lieu le spectacle des Séguin ?

5 — Quand et où aura lieu le Rallye Jeune Alta II?

NOM: ....

ADRESSE: ....

Rallye Jeunalta II

Le Rallye Jeune Alta II aura lieu cette année à Bonnyville les 22, 23 et 24 février. Ce sont les Anti-Coquilles de Bonnyville avec la collaboration de l'exécutif de Francophonie-Jeunesse de l'Alberta qui ont assumé la responsabilité d'organiser une telle rencontre. Les buts principaux en sont:

a) permettre aux jeunes francophones de toutes les régions (Rivière-la-Paix, St-Paul, Bonnyville, Calgary, Legal, Morinville, Beaumont, Plamondon, Edmonton) de se rencontrer, se connaître et vivre ensemble un fin de semaine en français.

b) présenter aux jeunes franco-albertains différents aspects de la culture canadienne-française.

c) favoriser un échange d'information entre les différentes régions de la province.

d) donner aux jeunes un sens de solidarité provinciale.

e) promouvoir le fait canadien-français dans l'Ouest.

Ateliers

I – LEADERSHIP
- animation de groupe
- techniques de réunions
- comment se présenter en public
- comment intéresser les jeunes et devenir chef

II – COMMUNICATION
- production de photo-essais de la fin de semaine
- coordination de la publicité de la fin de semaine: CHFA, CBXFT, Le Franco
- préparation de communiqués de presse, bulletin de nouvelles, etc...

III – ART DRAMATIQUE
- les gestes, la voix, l'expression corporelle
- mise-en-scène d'une courte pièce

IV – ART PLASTIQUE
- céramique, battik, papier mâché, 'tie-dye', etc...
- confection de diverses pièces en vue d'une exposition

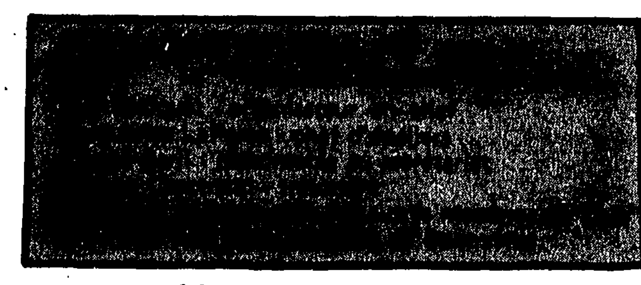
V – DANSE
- Danses folkloriques
- Danses internationales

VII – PEINTURE
- peinture sur toile
- peinture à l'huile, acrylique
- motifs, reliefs, nouveautés...

VI – CINE-CLUB
- présentation de films de l'Office National du Film
- discussion et élaboration des films vus
- techniques et opérations

IX – CUISINE
- préparation de plats typiquement canadien-français
- possibilité de préparer un repas spécial pour les participants

VIII – ARTISANAT
- macramé, tissage
- confection d'objets décoratifs, de modèles



Horaire

Samedi, le 22 février

08h00 - 12h00	Inscription
12h00 - 13h00	Déjeuner
13h00 - 14h00	Accueil et dégourdissement
14h00 - 14h30	Répartition en ateliers
14h30 - 17h30	Ateliers
17h30 - 19h00	Dîner
19h00 - 20h00	Temps libre ou sports
20h00 - 22h00	Spectacle des "Séguin"
22h00 - 23h30	Film
24h00	Coucher

Samedi, le 23 février

08h00 - 09h00	Petit déjeûner
09h00 - 09h30	Répartition en ateliers
09h30 - 12h00	Ateliers
12h00 - 13h30	Déjeûner
13h30 - 16h00	Ateliers
16h00 - 18h00	Sports et temps libre
18h00 - 19h30	Souper
19h30 - 20h30	Messe
20h30 - 01h00	Danse avec Gh. Bergeron
01h00	Coucher

Dimanche, le 24 février

08h00 - 09h00	Petit Déjeûner
09h00 - 10h00	Ateliers
10h00 - 11h00	Résultats et exposition d'ateliers
11h00 - 12h00	Déjeûner
12h00 - 14h00	Plénière, résolution et élections

Fifine termine son histoire cette semaine

LA PETITE POUCETTE

J'espère que tu as conservé le début. Sinon demande à un ami de te la prêter.

Malheureusement un gros hanneton l'aperçut sur son embarcation, l'attrapa et s'envola sur un arbre. Il la présenta aux dames hannetons qui se hâtèrent de dire qu'elle était fort laide. Le hanneton alla la poser sur une marguerite, car il n'en voulait plus.

Tout l'été Poucette vécut seule dans le bois, mangeant le suc des fleurs et buvant la rosée. Puis vint l'hiver et Poucette eût faim et froid. Heureusement pour elle un mulot lui ouvrit la porte de son logis. Il lui offrit à boire et à manger et l'invita à rester avec lui tout le reste de l'hiver.

M. le Mulot avait pour voisin M. la Taupe. M. la Taupe était presque aveugle, mais il tomba amoureux de Poucette, car elle lui chanta de jolies chansons. Il voulut lui faire visiter sa maison. Cette maison était située au fond d'un long couloir sombre.

En se rendant à la maison de M. la Taupe, Poucette trouva une hirondelle gelée à terre. Mais M. la Taupe repoussa l'oiseau en disant: "Tant pis pour elle".

Ce soir-là, Poucette ne put s'endormir car elle pensait à l'oiseau. Elle se leva et tressant une couverture avec du foin elle alla retrouver l'oiseau. Et lui disant adieu, elle appuya sa tête sur le corps de l'oiseau. C'est à ce moment qu'elle sentit battre le coeur de l'oiseau qui n'était pas mort tout à fait. Elle s'empressa donc de l'entourer de morceaux de coton. Et il reprit ses forces.

Tout le reste de l'hiver, Poucette s'occupa de lui mais au printemps l'oiseau s'envola. Ce qui rendit Poucette bien triste. M. la Taupe avait décidé d'épouser Poucette et elle travailla à son trousseau tout l'été. Quatre araignées l'aidèrent à filer et à tisser. Le jour fixé de son mariage, Poucette alla dire un dernier adieu au soleil, le coeur bien lourd.

Soudain, elle entendit cuic, cuic et aperçut l'hirondelle son amie. Celle-ci lui proposa de l'emmener vers le pays du soleil. Poucette consentit et s'assit sur le dos de l'oiseau qui l'emmena au pays merveilleux. Poucette y fit la connaissance du roi des fleurs. Celui-ci était tout petit et avait sur le dos deux ailes brillantes.

Il demanda à Poucette de l'épouser et cette fois Poucette consentit. Tous les lutins qui vivaient dans les fleurs lui apportèrent des présents et on lui remit une paire d'ailes transparentes. Le roi donna à Poucette un nouveau nom. Il l'appela Maia. Ils se marièrent et furent toujours très heureux.

FIN...

Chez Fifine

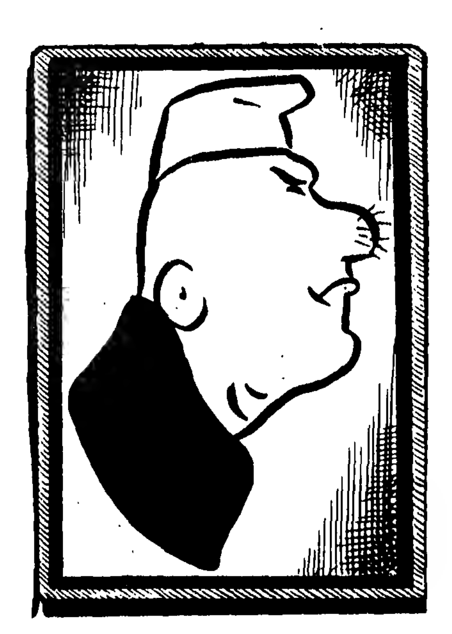
Le mot-mystère de Fifine
6 lettres

N	U	A	G	E	S	F	R
E	E	C	O	L	E	E	E
N	D	I	O	R	F	U	H
M	A	I	A	I	R	I	C
O	S	I	O	B	N	L	A
T	S	V	E	R	T	L	A
U	A	R	B	R	E	E	M
A	O	T	N	E	V	S	S

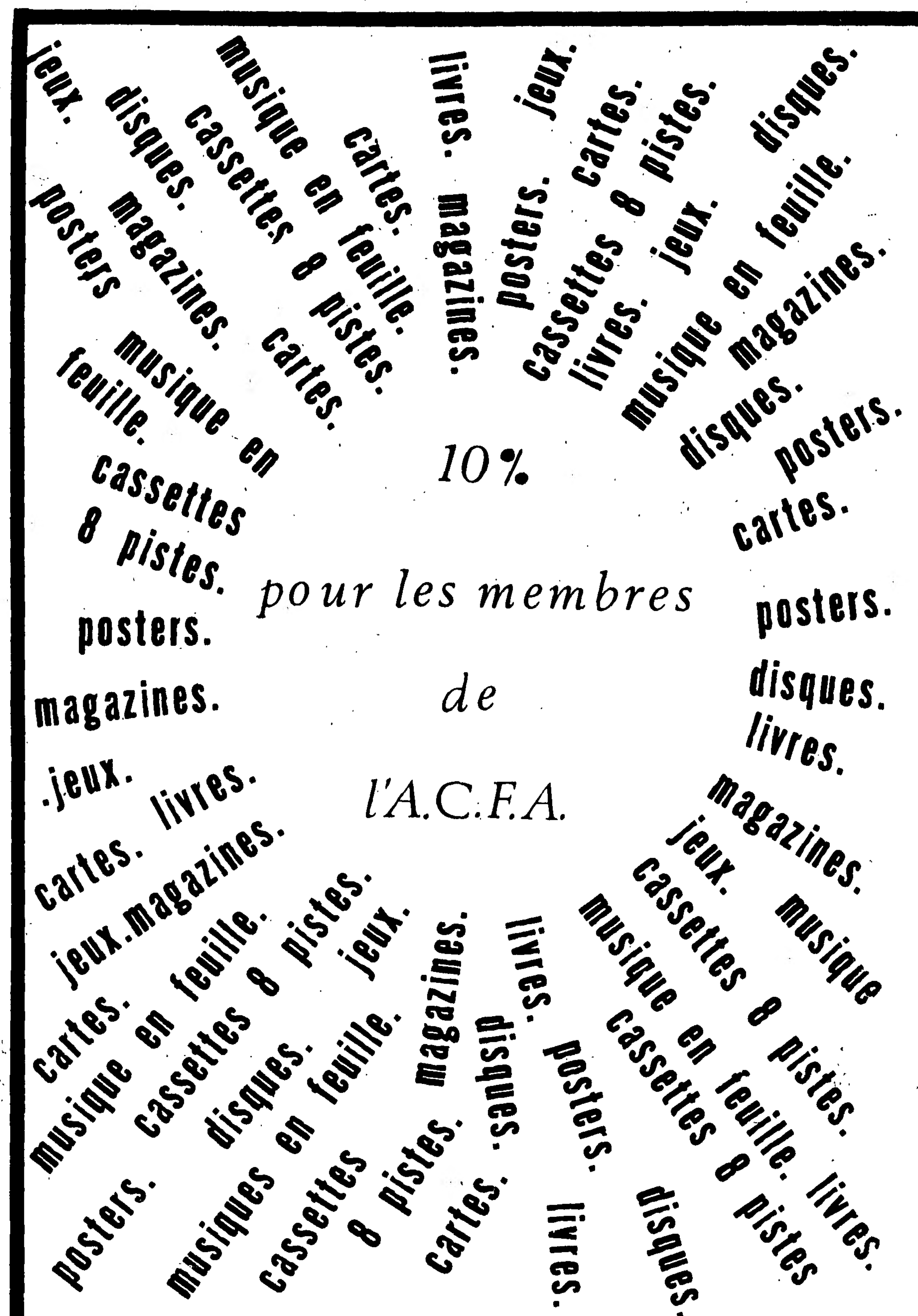
AUTOMNE
FROID
ECOLE
VERT
ARBRES
AIR
NUAGES
BOIS
MARCHER
VENT
FEUILLES

Voici quelques autres personnages tristes pour ajouter à ta collection. N'oublie pas que la tête à l'envers ils sourient plus facilement...









DEVENEZ MEMBRE DE L'ACFA!

ET PROFITEZ D'UNE REDUCTION DE 10 POUR CENT SUR LES LIVRES, DISQUES, CASSETTES ET JEUX MAINTENANT DISPONIBLES AU SECRETARIAT DE L'ACFA.

(10008 - 109e RUE, EDMONTON. TEL:422-2736)

SOUS PEU, CE MATERIEL SERA DISPONIBLE A TRAVERS LA PROVINCE GRACE A NOTRE CENTRE CULTUREL MOBILE

N.B. - SI VOUS FAITES DEJA PARTIE DE L'ACFA, ASSUREZ-VOUS QUE TOUS LES MEMBRES DE VOTRE FAMILLE (A PARTIR DE 10 ANS) ONT LEUR PROPRE CARTE DE MEMBRE, EN VOUS ADRESSANT AU SECRETARIAT.

Je désire devenir membre de l'ACFA ...

☐ ci-inclus ma cotisation de $10.00 pour un an (étudiants $2.00).

☐ Veuillez m'envoyer de l'information sur votre plan de sécurité familiale.

NOM: ....

ADRESSE: ....

.... Téléphone: ....

10008 - 109E RUE, EDMONTON, TEL: 422-2736

Une pensée à l'occasion de votre anniversaire

JEUDI 14 février
M. Lionel BRODEUR, Calgary
M. Alphonse DION, Donnelly
M. Charles GAUVREAU, St-Paul
M. Aimé LEMAY, Guy
Sr Anne-Marie MIREAULT, a.s.v., St-Paul
Mme Valentine MOQUIN, Kirkland, Qué.
M. Henri PRINCE, Edmonton
M. Clément THERRIAULT, Donnelly

VENDREDI 15 février
Mme Jeanne-Anna BOUCHARD, Edmonton
M. Rodolphe LAFRANCE, St-Paul
M. Ernest LANGLOIS, Fort Saskatchewam
Sr Marie SENECAL, Edmonton

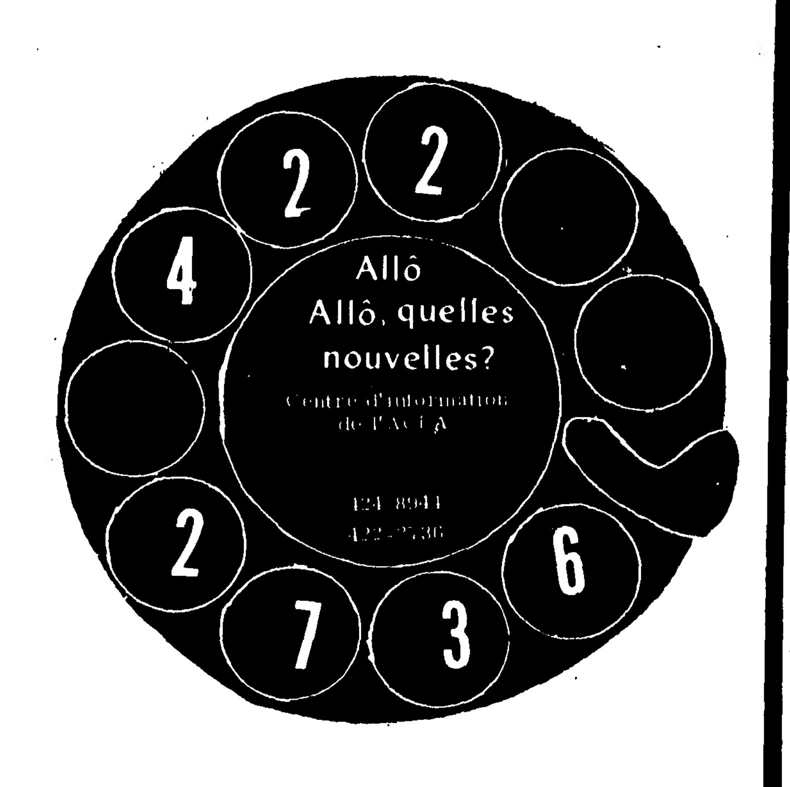
SAMEDI 16 février
M. Georges BELZILE, Edmonton
Mlle Myriam LABERGE, Edmonton
M. Léopold LAFLEUR, Falher
M. Léo Paul LANGLOIS, Tangente

DIMANCHE 17 février
M. Robert GIGUERE, St-Paul
M. John HALUN, Beaumont
M. Emmanuel LEPAGE, Peace River
M. Ferdinand LEVESQUE, Falher
Hon. Juge Lucien MAYNARD, Edmonton
Mme Angélina PELCHAT, St-Paul
M. Héracléus TREMBLAY, Marie-Reine

LUNDI 18 février
M. Joseph LEMIRE, Falher
M. Maurice LEVASSEUR, Marie-Reine
Mme Marie-Luce OUELLETTE, McLennan

MARDI 19 février
M. Ray BELANGER, McLennan
Mme Bernadette BOURASSA, Fort McMurray
Mme Micheline FORTIER, Shewood Park
M. Tom KROPINISKI, Edmonton

MERCREDI 20 février
Sr Marlène BOSCH, c.s.c.,Fort McMurray
Mme Doris Blanchette
Mme Doris BLANCHETTE, St-Paul
M. Léo DESFOSSES, Edmonton
Mme Bernadette MORIN, St-Albert



SERVICACFA

APPEL D'OFFRES

MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef des Services Administratifs et Financiers, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention ''SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT – SYSTEMES D'EGOUTS ET DE DISTRIBUTION D'EAU, STATION DE RECHERCHES AGRICOLES, LETHBRIDGE, ALBERTA'' seront reçues jusqu'à 11h30 (H.N.R.), le 1er Mars 1974.

On peut se procurer les documents de soumission moyennant un dépôt de $50.00 sous forme de CHEQUE CERTIFIE payable au RECEVEUR GENERAL DU CANADA, dans les bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 400, Edifice des Douanes, 11e Avenue et 1ère rue, S.E. CALGARY, Alberta, et ils peuvent être examinés aux bureaux de l'Association des Constructions d'EDMONTON, de CALGARY et de LETHBRIDGE, Alberta.

Le dépôt sera remboursé au retour des documents en bonne condition, dans la période de un mois à partir de la date d'ouverture de l'offre.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

La plus basse ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

R.A. Melnick
Chef des Services
Adminstratifs et Financiers
Régionale de l'Ouest.

ED 82

APPEL D'OFFRES

MINISTERE DES
TRAVAUX PUBLICS
DU CANADA

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressés au Chef, Services Administratifs et Financiers, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention ''EDSON, ALBERTA – RENOVATIONS AU DEUXIEME ETAGE DE L'IMMEUBLE FEDERAL D'EDSON.'' seront reçues jusqu'à 11h30 (H.N.R.), le 21 février 1974.

On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Aberta, et ils peuvent être examinés aux bureaux de l'Association des Constructions d'Edmonton.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

La plus basse ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

R.A. Melnick,
Chef des Services
Adminstratifs et Financiers
Régionale de l'Ouest

EDO 82

LE MOT CACHÉ

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	F	R	E	I	N	E	D	E	T	L	U	C	N	I
2	E	L	I	T	O	T	E	E	S	S	A	L	C	R	R
3	V	C	A	C	A	M	E	N	N	E	I	V	E	U	S
4	E	F	L	R	T	B	E	R	U	B	T	I	O	R	D
5	R	G	A	A	T	I	L	S	R	I	T	T	E	V	R
6	C	K	V	S	M	E	F	E	S	N	U	T	A	N	O
7	R	I	I	I	I	E	R	O	E	A	N	O	O	P	B
8	O	R	S	M	E	M	U	E	V	I	G	C	J	R	E
9	T	E	I	O	O	T	U	R	L	K	A	E	U	I	R
10	O	H	O	N	U	N	S	L	A	M	E	M	G	U	B
11	N	C	N	I	R	T	O	Y	I	E	E	R	E	S	L
12	O	E	D	E	I	T	A	L	K	E	O	T	M	R	O
13	B	L	A	N	C	K	I	N	C	O	N	N	U	E	U
14	L	F	L	I	T	O	R	N	E	E	T	N	E	V	S
15	E	U	Q	I	S	U	M	E	S	P	A	C	E	A	E

9 LETTRES

LE MOT CLEF: SE NOURRIT DE FRUITS

A–
Artère
Avers
B–
Bijou
Blanc
Blouse
Brume
C–
Chéri
Clameur
Classe
Crever
Croton
D–
Denier

E–
Entier
Espace
F–
Fictif
Flèche
I–
Inconnu
Inculte
K–
Karaté
Kayak
Kermes
Kimono
Kyste

L–
Libre
Limaçon
Linters
Litorne
Litote
M–
Message
Musique
N–
Noble
O–
Orgie
P–
Patte

R–
Rebord
S–
Senteur
Simiens
Simonie
Simulie
Soutane
T–
Table
Tiède
V–
Vautour
Vente
Vienne
Vision

VOIR ET ECOUTER

HORAIRE A CBXFT — Semaine du 16 au 22 février — CANAL ONZE

samedi

9h.00
Téléchrome
10h.00
Mini-Fée
10h.30
Yogi et Popotame
11h.00
Mon ami Ben
11h.30
Lassie
12h.00
Les héros du samedi
13h.00
Sporthèque
14h.00
Tournoi international de hockey Pee-Wee
15h.30
Cinéma-Jeunesse
17h.00
XYZ
18h.00
La soirée du hockey
20h.30
Bagatelle
21h.30
Walt Disney
22h.30
Téléjournal
23h.00
Le défilé de nuit du Carnaval de Québec
00h.15
Cinéma

La Vie de château. Comédie réalisée par Jean-Paul Rappeneau, avec Catherine Deneuve, Philippe Noiret et Pierre Brasseur. Un châtelain de Normandie a épousé la fille de son métayer, qui s'ennuie à la campagne et rêve de vivre à Paris. Elle découvre un jour un homme qui se cache; c'est un officier en mission d'observation. Car c'est la guerre et l'on prépare le Débarquement. L'officier s'éprend de la jeune femme, de même d'ailleurs qu'un major allemand venu occuper le château avec ses troupes (Fr. 65).

dimanche

9h.00
Grangallo et Petitro
9h.30
Le roi Léo
10h.00
Une fleur m'a dit
10h.15
Le Jour du Seigneur
11h.00
30 dimanches
11h.30
Son et image
12h.00
La semaine verte
13h.00
D'hier à demain
14h.00
L'univers des sports
15h.30
L'heure des quilles
16h.30
Le français d'aujourd'hui
17h.00
5 D
18h.00
Politique Atout
18h.30
Téléjournal
19h.00
Quelle famille
19h.30
Les beaux dimanches
22h.30
La flèche du temps
23h.00
Téléjournal
23h.30
Rencontres
00h.00
Ciné-Club

L'Espoir. Film réalisé par André Malraux, avec Majuto, Nicolas Rodriguez et Jose Lado. La descente de la Sierra de Teruel par un cortège d'hommes portant morts et blessés. Admirable poème lyrique où chaque mort d'homme s'accompagne d'un envol de pigeons (Fr.-esp. 38-39, sous-titré).

lundi

9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
Les Chiboukis
10h.15
Oum le dauphin blanc
10h.30
Initiation à la décoration intérieure
11h.00
Les recettes de Juliette
11h.30
Les Croisades
12h.00
Pépinot
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Les Egrégores
17h.00
Daktari
18h.00
Cher oncle Bill
18h.30
Actualités 24
19h.30
Les Pierrafeu
20h.00
Les forges du St-Maurice
20h.30
Mont-Joye
21h.00
Destination Canada
21h.30
Jason King
22h.30
Téléjournal
23h.00
Appelez-moi Lise
00h.00
Cinéma

Les Pique-assiette. Comédie réalisée par Jean Girault, avec Darry Cowl, Francis Blanche et Béatrice Altariba. Deux joyeux drilles partagent l'appartement de la soeur de l'un, qui gagne sa vie comme mannequin. Un soir, la jeune fille est invitée dans une soirée du monde de la haute finance. Nos deux compères décident de l'y accompagner afin de protéger sa vertu. Ils profitent de la circonstance pour jouer les courtiers en bourse et en tirent un profit appréciable (Fr. 60).

mardi

8h.45
Les agriculteurs de demain
9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
Minute Moumoute
10h.15
Les contes de la rive
10h.30
Initiation à la décoration intérieure
11h.00
Les recettes de Juliette
11h.30
Témoignages
12h.00
Francis au paradis perdu
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Nic et Pic
17h.00
Daniel Boone
18h.00
Toomai
18h.30
Actualités 24
19h.30
La petite semaine
20h.00
Vedette en direct
21h.00
Rue des pignons
21h.30
Le 60
22h.30
Téléjournal
23h.00
Appelez-moi Lise
00h.00
Cinéma

Au royaume des cieux. Drame social réalisé par Julien Duvivier, avec Serge Reggiani, Suzy Prim et Monique Mélinand. Histoire de jeunes filles détenues dans une institution disciplinaire (Fr. 49).

mercredi

9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
You Hou
10h.15
Contes d'enfants
10h.30
Initiation à la décoration intérieure
11h.00
Les recettes de Juliette
11h.30
Le comte Yoster
12h.00
Docteur Dolittle
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Picotine
17h.00
Film
17h.30
Actualités 24
18h.00
La soirée du hockey
20h.30
Cent filles à marier
21h.30
Dr Simon Locke
22h.00
Sprint
22h.30
Téléjournal
23h.00
Appelez-moi Lise
00h.00
Cinéma

L'Ile des Sans-soucis. Comédie réalisée par Mervyn Le Roy, avec Ernie Kovacs, Margo Moore et Dick Shawn. Par suite d'une erreur de l'administration, un vétéran est rappelé sous les drapeaux et dirigé vers une base de radar dans une île perdue du Pacifique. Pour remonter le moral de ses compagnons, il a l'idée de profiter des sources d'eau chaude de l'île pour y construire un hôtel (USA 60).

jeudi

9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
Minute Moumoute
10h.15
Fablio le magicien
10h.30
Initiation à la décoration intérieure
11h.00
Les recettes de Juliette
11h.30
Histoire sans parole
12h.00
Joe 90
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Grujot et Délicat
17h.00
La brigade des maléfices
18h.00
Les chevaux du soleil
18h.30
Actualités 24
19h.30
Les grands films
21h.30
Le travail à la chaîne
22h.00
Consommateurs avertis
22h.30
Téléjournal
23h.00
Appelez-moi Lise
00h.00
Les espions

vendredi

9h.15
En mouvement
9h.30
Les Oraliens
9h.45
Les 100 tours de Centour
10h.00
Au jardin de Pierrot
10h.15
Tribulle
10h.30
Initiation à la décoration intérieure
11h.00
Les recettes de Juliette
11h.30
Mon pays, mes amours
12h.00
Fanfreluche
12h.30
Boubou
13h.30
Téléjournal
13h.35
Femme d'aujourd'hui
14h.30
Cinéma
16h.00
Bobino
16h.30
Sol et Gobelet
17h.00
Joseph Balsamo
18h.00
Skippy le kangourou
18h.30
Actualités 24
19h.30
Marcus Welby
20h.30
Hors série
22h.00
Dossier
22h.30
Téléjournal
23h.00
Appelez-moi Lise
00h.00
Cinéma

Les Séquestrés d'Altona. Drame psychologique réalisé par Vittorio De Sica, avec Maximilien Schell, Fredric March et Sophia Loren, d'après Jean-Paul Sartre. Un riche armateur allemand apprend qu'il mourra du cancer dans quelques mois. Il appelle donc à Hambourg son fils pour lui confier la succession de ses affaires. La femme de celui-ci découvre qu'au autre fils, qu'elle croyait mort, vit terré au grenier de la maison depuis la fin de la guerre. Accablé par la culpabilité qu'il ressent à la suite d'atrocités qu'il a commises, le malade est soigné par sa soeur qui l'entretient dans l'illusion que l'Allemagne n'a pas réussi à se relever des ruines de la guerre (It.-USA 63).

Programmation française de CBXAT de 9h.00 à 12h.00 a.m

Rivière-la-Paix: au canal 7 — A Grande Prairie: au canal 10 — A Manning: au canal 12

Samedi 16 février

9h.00
TELECHROME - Emission pour enfants.
10h.00
A COMMUNIQUER
10h.30
QUELLE FAMILLE
11h.00
VEDETTE EN DIRECT

Dimanche 17 février

9h.00
NIC ET PIC - Emission pour enfants.
9h.30
DESTINATION CANADA
10h.00
DOSSIER
10h.30

Un tour de force à Calgary

Une grue de trois tonnes.

Trois jours et du travail pour six hommes. C'est ce qu'il fallait pour monter une grue du sol jusqu'au 26e étage d'un édifice en construction présentement à Calgary.

Selon l'ingénieur sur place, c'est la première fois, à sa connaissance, que l'on se sert d'une moufle à deux brins pour soulever un poids de trois tonnes. C'était, d'après les calculs, la limite que cette moufle pouvait soutenir. Même une petite rafale aurait pu suffir pour faire tomber le tout.

Le tour joué, notre photographe craintif prit son courage à deux mains, et monta prendre quelques photos pour votre bon plaisir.



Le Husky Tower paraît moins haut du 26e étage